

Nr./N° 35 – Januar / Janvier 2019

# ENSEMBLE



Das Magazin der  
Reformierten Kirchen  
Bern-Jura-Solothurn

*Le Magazine des  
Eglises réformées  
Berne-Jura-Soleure*

---

**Arbeit bei der Kirche** – Die etwas andere Arbeitgeberin  
*Travailler pour l'Eglise* – Un employeur pas comme les autres



## 4 DOSSIER

### TRAVAILLER POUR L'ÉGLISE Für die Kirche arbeiten

- 4 Travailler pour l'Église – Un employeur pas comme les autres  
*Für die Kirche arbeiten – Die etwas andere Arbeitgeberin*
- 10 Interview: «La paroisse est un employeur social»  
*Interview: «Die Kirche ist eine soziale Arbeitgeberin»*
- 14 Altersvorsorge bei Teilzeitmitarbeitenden:  
Verantwortung wahrnehmen  
*La prévoyance vieillesse du personnel à temps partiel:  
Assumer ses responsabilités*
- 16 Pfarrberuf: Klare Organisation, top Weiterbildung
- 17 Arbeit mit Behinderung: «Gehörlose sind Augenmenschen»
- 18 Sozialdiakonie: Zwischenmenschliche Begegnungen

## 19 FOKUS

Aktuelles aus Bern-Jura-Solothurn  
**FOCUS** *Actualités de Berne-Jura-Soleure*

## 24 KREUZ UND QUER

Aus den Bezirken, Kirchengemeinden und dem Haus der Kirche  
**DE LONG EN LARGE** *Régions, paroisses et Maison de l'Église*

## 29 KURZ UND BÜNDIG

Kreisschreiben des Synodalkrats  
**EN BREF** *Circulaire du Conseil synodal*

## 35 SCHAUFENSTER VITRINE

### IMPRESSUM

**ENSEMBLE** – Magazin für Mitarbeitende, ehrenamtliche und engagierte Mitglieder der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Magazine pour les membres engagés, collaborateurs et bénévoles des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure – **Herausgeberin / Editeur:** Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Eglises réformées Berne-Jura-Soleure / Altenbergstrasse 66, Postfach / Case postale, 3000 Bern 22, ENSEMBLE@refbejus.ch (auch für Abbestellungen)

**Erscheinungsweise / Parution:** 10-mal pro Jahr / 10 fois par année – **Auflage / Tirage:** 5500 – **Nächste Ausgabe / Prochaine parution:** Ende Februar / fin février

**Redaktion / Rédaction:** Adrian Hauser (verantwortlich / responsable), Nathalie Ogi (rédactrice), Daria Lehmann (Journalistin), Gerlind Martin (Journalistin), Adam Moubtassim (Assistenz und Sekretariat), Karin Freiburghaus (Kreisschreiben), Kirchliche Bibliotheken (Schaufenster), Tony Marchand (Cartoon), Ueli Frutiger (Layout) – **Übersetzungen / Traductions:** André Carruzzo, Rolf Hübler (Deutsch), Antoinette Prince, Gabrielle Rivier, Nadya Rohrbach – **Korrektorat / Corrections:** Renate Kinzl – **Titelbild / Image de couverture:** Reformierte Kirche in Wohlen / L'Église réformée de Wohlen (Foto: Mauro Mellone)

**Grafisches Konzept / Concept graphique:** Neidhart Grafik, Klosterlistutz 18, 3013 Bern – **Inhaltliches Konzept und Beratung / Concept du contenu et conseil:** hpe Kommunikation, Sustenweg 64, 3014 Bern – **Layout / Druck / Impression:** Jost Druck AG, Stationsstrasse 5, Postfach 102, 3626 Hünibach

# LIEBE LESERINNEN UND LESER CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

Die Kirche macht und ist vieles! Für viele Menschen ist sie auch Arbeitgeberin. Rund 100 Leute arbeiten im Haus der Kirche in Bern, noch mehr «draussen» in den über 200 Kirchgemeinden. Auf den 1. Januar 2020 wird der Personalbestand der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn mit der Übernahme von rund 500 Anstellungsverhältnissen von Pfarrstellen «dramatisch» anwachsen. Damit wird das Haus der Kirche verantwortlich für die Lohnzahlungen, das Personalwesen und die Personalentwicklung. Doch was macht die Kirche als Arbeitgeberin aus? Was unterscheidet sie von einem Arbeitgeber in der Wirtschaft?

Anders als ein Unternehmen in der Wirtschaft verfolgt die Kirche keine gewinnorientierten Ziele. Sie muss ihr Geld auch nicht erwirtschaften, sondern erhält es über die Kirchensteuer. Die Angestelltenverhältnisse sind im Allgemeinen geprägt von gegenseitigem Respekt und sozialer Verantwortung – wie eigentlich fast überall in der Schweiz. Vor besonderen Herausforderungen stehen die Kirchgemeinden. Von ihnen wird eine Professionalisierung erwartet, die verfügbaren Mittel werden nicht grösser, die Sekretariate sollten immer mehr Aufgaben übernehmen, müssen sich bei Konflikten mit rechtlichen Fragen auseinandersetzen und sind mit wachsenden Anforderungen beispielsweise in Bezug auf die Buchhaltung konfrontiert.

Doch wie geht es den Menschen, die bei der Kirche arbeiten? Wie bei jedem Thema konnten wir nicht mit allen sprechen, aber wir haben uns einige herausgepickt: eine Kirchgemeindepäsidentin, die über ihre Rolle als Arbeitgeberin spricht, ein Pfarrer, der zuvor beim Militär Karriere machte, eine Mitarbeiterin des Hauses der Kirche, die mit einer Behinderung lebt, eine Sozialdiakonin einer Kirchgemeinde. Das alles zusammen gibt einen bunten Strauss an Erfahrungen als Arbeitnehmende bei der Kirche.

**F** L'Eglise fait et est beaucoup de choses! Pour nombre de personnes, elle est aussi un employeur. Une centaine de personnes travaillent dans la Maison de l'Eglise à Berne et encore plus «à l'extérieur», dans les plus de 200 paroisses que compte son territoire. Le 1<sup>er</sup> janvier 2020, le personnel des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure augmentera considérablement avec la reprise d'environ 500 contrats de travail concernant les pasteur-e-s. La Maison de l'Eglise sera ainsi responsable du paiement des salaires, des ressources humaines et du développement du personnel. Mais qu'est-ce qui fait de l'Eglise un employeur? Qu'est-ce qui la distingue d'un employeur de l'économie?

Contrairement à une entreprise privée, l'Eglise ne poursuit pas d'objectifs à but lucratif. Elle n'a pas non plus besoin de gagner de l'argent, mais en reçoit par l'intermédiaire de l'impôt ecclésiastique. En son sein, les relations de travail se caractérisent généralement par le respect mutuel et la responsabilité sociale, comme c'est le cas presque partout en Suisse. Les paroisses sont confrontées à des défis particuliers. On attend d'elles une professionnalisation, tandis que leurs ressources n'augmentent pas, que leurs secrétariats assument de plus en plus de tâches, ont à traiter de questions juridiques en cas de conflits et sont confrontés à des exigences croissantes, notamment en matière de comptabilité.

Mais comment se portent les gens qui travaillent pour l'Eglise? Comme pour tous les thèmes que nous abordons, nous n'avons pas pu parler à tout le monde, mais nous avons choisi quelques personnes: une présidente de paroisse qui parle de son rôle d'employeur, un pasteur qui avait auparavant fait carrière dans l'armée, une employée de la Maison de l'Eglise qui vit avec un handicap, un diacre actif dans le domaine social au sein d'une paroisse. Tout cela donne un bouquet coloré d'expériences vécues par les employé-e-s de l'Eglise.



Wir wünschen Ihnen eine abwechslungsreiche Lektüre  
*Nous vous souhaitons une lecture variée*

Adrian Hauser, verantwortlicher Redaktor /  
*rédacteur responsable*

# UN EMPLOYEUR PAS COMME LES AUTRES

TRAVAILLER POUR L'ÉGLISE

DIE ETWAS ANDERE **ARBEITGEBERIN**  
FÜR DIE KIRCHE ARBEITEN

**Si la mission de l'Église est de proclamer la parole, d'accompagner et de s'engager au niveau social, elle assume un autre rôle, celui d'employeur. Petit tour de la question.**

Par Nathalie Ogi

Les Églises réformées Berne-Jura-Soleure (Refbejus) emploient une centaine de personnes dans la diaconie, les paroisses et la formation, la théologie, la catéchèse, la migration, les services centraux avec l'administration financière et la gestion du personnel, ainsi que la chancellerie de l'Église avec le service de traduction et le service de communication. Autant de domaines qui nécessitent des employé-e-s spécialisé-e-s en fonction de leurs tâches spécifiques. La grande majorité d'entre eux travaillent à temps partiel. Converti en équivalents plein temps, cela équivaut à 65 postes. Les services de l'Église nationale sont organisés de manière centralisée: en principe, le lieu de travail est la «Maison de l'Église» à Berne, explique Roger Wyss, responsable des Services centraux de Refbejus.

*En plus du métier de pasteur-e, l'Église offre du travail pour de nombreuses professions différentes.*

*Nebst dem Pfarrberuf bietet die Kirche Arbeit für viele verschiedene Berufsgattungen.*

A l'exception de deux postes à temps partiel consacrés à la formation et au perfectionnement des catéchètes qui sont basés au Centre de Sornetan, dans le Jura bernois. Dans la région des Églises de Soleure et dans le canton du Jura, les paroisses sont les employeurs. Dans le canton de Berne, les paroisses emploient leurs pasteur-e-s, mais ne sont pas employeurs. Jusqu'à fin 2019, l'employeur reste en effet le canton de Berne. Et à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2020, les quelque 500 contrats de travail seront transférés aux Églises réformées Berne-Jura-Soleure. A partir de ce moment, l'Église nationale sera l'employeur et sera responsable du paiement des salaires, de la gestion du personnel et du développement du personnel.

## Les bénévoles, des «piliers inestimables»

De nombreuses entreprises privées à but non lucratif poursuivent, comme l'Église, des objectifs idéologiques et non économiques. Elles aussi dépendent de «collaborateurs» et de «collaboratrices» qui donnent bénévolement de leur temps et de leur énergie. En raison des exigences éthiques et morales de l'Église vis-à-vis d'elle-même et d'autres entreprises, et parce qu'elle ne gagne pas elle-même ses fonds par une activité économique, mais les finance par les impôts, les employé-e-s ne participent pas financièrement à un surplus de profit. A la différence du secteur privé, il n'y a donc pas de bonus. Les employé-e-s ont une assurance relative de voir leurs salaires augmenter annuellement sur la base des ressources de l'Église, et de voir une compensation de l'inflation. En Suisse, à quelques exceptions près, le respect et la responsabilité sociale prévalent dans les rapports de travail. C'est aussi le cas dans l'Église.

## Professionnalisation

Les différences en termes de statut d'emploi entre l'Église et l'Etat sont minimes. L'Église nationale dispose d'une convention collective de travail,





mais celle-ci est basée sur le droit du personnel valable pour le personnel du canton de Berne. Cela signifie que les collaborateurs et collaboratrices permanent-e-s sont également employé-e-s dans le cadre du droit public. De leur côté, les paroisses sont également régies par les règlements cantonaux et emploient la majorité de leur personnel sous le droit public. Mais le rôle d'employeur de l'Eglise est amené à évoluer. Une professionnalisation est attendue du côté des paroisses. D'une part, parce que l'on trouve de moins en moins de bénévoles. Afin d'alléger le fardeau, les fonctions honorifiques sont rémunérées par des salaires ou l'administration est renforcée. Mais les exigences imposées aux secrétariats ne cessent d'augmenter. Cela peut être le cas, par exemple, pour des questions juridiques liées à des conflits du travail ou à des exigences comptables croissantes. Cela a surtout des conséquences financières pour les paroisses. Les moins riches devront envisager la coopération régionale ou même des fusions. Par ailleurs, les paroisses emploient de nombreux bénévoles mais comptent aussi beaucoup d'emplois à temps partiel, certains avec une petite charge de travail. Ces collaborateurs et collaboratrices n'atteignent pas le salaire annuel minimum

déterminant pour la prévoyance professionnelle (LPP). Des solutions sont à l'étude pour améliorer la situation des retraites de ces employé-e-s afin que les paroisses puissent également être un employeur attractif dans ce domaine.

### **Le Synode détermine le budget**

Le Synode détermine le budget total des postes pour l'ensemble des ministères ecclésiastiques avec des points de postes. Actuellement, un peu plus de 6000 points d'emploi sont approuvés. Ce contingent doit être utilisé pour l'accomplissement des tâches confiées à l'Eglise nationale. Dans le cadre des tâches supplémentaires découlant de la nouvelle loi sur l'Eglise nationale en vigueur dès le 1<sup>er</sup> janvier 2020, le Synode a approuvé 5,5 postes supplémentaires. En interne, la répartition des ressources en personnel est assurée par le Conseil synodal. S'agissant du corps pastoral, les paroisses annoncent les postes vacants, mènent les entretiens et choisissent elles-mêmes le pasteur ou la pasteure approprié. Sur le territoire des Eglises bernoises, la paroisse n'est que l'autorité investie du pouvoir de nomination, mais l'employeur est le canton de Berne. Dès le 1<sup>er</sup> janvier 2020, Refbejusso deviendra l'employeur dans les

*L'Eglise n'a pas besoin de gagner son argent, mais le reçoit par le biais de l'impôt ecclésiastique.*

*Die Kirche muss ihr Geld nicht erwirtschaften, sondern erhält es über die Kirchensteuer.*



© Keystone / ImageBroker / Jochen Tack

*Les secrétariats des paroisses font face à une charge de travail de plus en plus importante.*

*Den Kirchgemeindesekretariaten wird immer mehr Arbeit aufgebürdet.*

régions du Jura bernois et de Soleure. Dans ces régions, les paroisses sont à la fois autorités de nomination et employeurs. Les paroisses devront notamment se poser la question de savoir sur quelles valeurs elles vont se baser pour réaliser cette part de travail, relève Marc Balz, pasteur régional. Elles devront être conscientes de quel modèle de management (traditionnel ou humaniste) elles s'inspirent.

### **Formation continue**

Les employé-e-s de l'Eglise peuvent suivre régulièrement une formation continue. Le budget prévoit des ressources annuelles pour cela. Les collaborateurs et collaboratrices ont aussi droit à quatre semaines de congé d'études par période de dix ans de service. Par ailleurs, ils et elles sont encouragé-e-s à changer de travail à l'interne. L'Eglise n'est certainement pas une entreprise comme les autres. Mais elle doit aussi s'affirmer sur le marché si elle veut continuer à jouer un rôle important dans la société en tant qu'institution. En particulier, elle

doit faire face aux changements de société. Comment réagir face à la baisse du nombre de ses membres, à la sécularisation croissante, à l'individualisation et la numérisation de la société? Elle devra avant tout s'efforcer trouver des solutions dans le cadre son mandat constitutionnel. Contrairement aux entreprises privées à but lucratif, elle ne voudra pas ou ne pourra pas adapter ses «produits» à une tendance et à l'évolution des besoins du marché. Toutefois, elle ne pourra éviter d'inclure de plus en plus de critères commerciaux dans sa démarche et de se concentrer sur sa mission dans le cadre des ressources financières.

### **Pression**

La pression sur les coûts et la performance ne sont pas l'apanage des entreprises privées à but lucratif, mais aussi des Eglises institutionnelles. Les ressources financières disponibles pour les tâches de l'Eglise sont limitées et diminuent en raison de la baisse du nombre de membres. Pourtant, la pression augmente sur l'Eglise pour qu'elle accomplisse encore plus de tâches à l'avenir. Une des raisons à cela est que d'autres institutions réduisent leur engagement financier, notamment dans le secteur social et migratoire. Les employé-e-s de l'Eglise ne travaillent donc pas dans une oasis de bien-être protégée. C'est un préjugé que leurs collègues du secteur privé ont malheureusement souvent.

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2020, les quelque 500 contrats de travail seront transférés aux Eglises réformées Berne-Jura-Soleure.

**D** Es ist die Aufgabe der Kirche, das Wort Gottes zu verkünden, Menschen zu unterstützen und sich sozial zu engagieren. Die Kirche nimmt aber noch eine andere Rolle wahr: die einer Arbeitgeberin. Ein Einblick in das Wirken der Kirche auf dem Arbeitsmarkt.

Von Nathalie Ogi

Die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn beschäftigen um die hundert Personen in den Departementen Sozialdiakonie, Gemeindedienste und Bildung, Theologie, Katechetik, OeME-Migration, Zentrale Dienste mit der Finanzverwaltung und dem Personalwesen sowie in der Kirchenkanzlei mit dem Übersetzungsdienst und der Kommunikation. Das sind Bereiche, in denen Fachleute gefragt sind, die ganz spezifische Aufgaben wahrnehmen. Die meisten davon arbeiten Teilzeit. Dies entspricht insgesamt 65 Vollzeitstellen. Die Dienststellen der Landeskirche sind zentral organisiert: «Im Prinzip ist der Arbeitsort das Haus der Kirche in Bern», erklärt Roger Wyss, Leiter des Bereichs Zentrale Dienste der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn. Einzige Ausnahme bilden zwei Teilzeitstellen in der Fort- und Weiterbildung von Katecheten, die im Zentrum Sornetan im Berner Jura angesiedelt sind. Im Kanton Bern stellen die

Kirchgemeinden zwar Pfarrer an, sind aber nicht Arbeitgeber. Bis Ende 2019 bleibt der Arbeitgeber der Kanton Bern. Ab 1. Januar 2020 werden die rund 500 Arbeitsverträge an die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn übertragen. Ab diesem Zeitpunkt wird die Landeskirche die Arbeitgeberin sein. Damit wird sie verantwortlich für die Bezahlung der Löhne, das Personalwesen und die Personalentwicklung.

### Freiwillige sind wichtig

Viele gemeinnützige Privatunternehmen verfolgen wie die Kirche ideologische und nicht wirtschaftliche Ziele. Auch sie brauchen «Mitarbeitende», die freiwillig Zeit und Energie aufwenden. Wegen ethischer und moralischer Anforderungen, welche die Kirche sich und anderen Unternehmen abverlangt, und weil sie ihre Einkünfte nicht erwirtschaftet, sondern via Steuern erhält, sind die Angestellten finanziell nicht an Gewinnüberschüssen beteiligt. Anders als im Privatsektor existieren keine Boni. Die Angestellten können sich aber darauf verlassen, dass ihre Löhne entsprechend den vorhandenen Mitteln stetig steigen und so mindestens die Teuerung abfedern. In der Schweiz sind Arbeitsverhältnisse, abgesehen von ein paar wenigen Ausnahmen, generell geprägt von gegenseitigem Respekt und sozialer Verantwortung. So auch bei der Kirche.

*Die Kirche verfolgt ideologische und soziale Ziele.*

*L'Eglise poursuit des objectifs idéologiques et sociaux.*



## Professionalisierung

Die Unterschiede zwischen Kirche und Staat als Arbeitgebenden sind minim. Die Landeskirche ist einem Gesamtarbeitsvertrag angeschlossen, dieser stützt sich auf Bestimmungen, die auch für die Staatsangestellten des Kantons Bern gelten. Das heisst nichts anderes, als dass die Mitarbeitenden im Rahmen des öffentlichen Rechts angestellt sind. Die Kirchgemeinden unterstehen ebenfalls kantonalen Regelungen und stellen die Mehrheit ihres Personals gemäss öffentlichem Recht an. Die Rolle der Kirche als Arbeitgeberin verändert sich nun aber. Vonseiten der Kirchgemeinden wird eine Professionalisierung erwartet. Dies nicht zuletzt deshalb, weil es immer schwieriger wird,

oder sogar Fusionen mit anderen Kirchgemeinden ins Auge. Die Kirchgemeinden beschäftigen zahlreiche Freiwillige, stützen sich aber auch auf viele Teilzeitangestellte. Einige dieser Angestellten haben nur kleine Pensen. Sie erreichen oft den durch die berufliche Vorsorge (BVG) festgesetzten Mindestlohn nicht. Es werden Lösungen geprüft, um die Rentensituation dieser Angestellten zu verbessern, damit die Kirchgemeinden auch in diesem Segment als attraktive Arbeitgebende auftreten können.

## Die Synode legt das Budget fest

Die Synode legt das Gesamtbudget für die gesamt-kirchlichen Dienste mit Stellenpunkten fest. Gegenwärtig sind ein wenig mehr als 6000 Stellenpunkte bewilligt. Dieses Kontingent muss für die Erfüllung der Aufgaben eingesetzt werden, die der Landeskirche übertragen wurden. Im Hinblick auf die zusätzlichen Aufgaben, die sich aus dem neuen Landeskirchengesetz ergeben, das am 1. Januar 2020 in Kraft tritt, hat die Synode 5,5 zusätzliche Stellen bewilligt. Intern wird die Aufschlüsselung der Personalressourcen durch den Synodalrat vorgenommen. Handelt es sich um neu zu besetzende Pfarrstellen, werden diese von den Kirchgemeinden ausgeschrieben. Sie führen die Bewerbungsgespräche und wählen den für sie geeigneten Pfarrer. Im Gebiet der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn hat die Kirchgemeinde zurzeit nur das Recht, eine Kandidatin oder einen Kandidaten vorzuschlagen, Arbeitgeber ist aber der Kanton Bern. Ab 1. Januar 2020 werden die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn zur Arbeitgeberin im Kanton Bern. Die Kirchgemeinden werden gleichzeitig Ernennungs- und Anstellungsbehörde. Die Kirchgemeinden werden sich

Ab 1. Januar 2020 werden die rund 500 Arbeitsverträge an die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn übertragen.

Freiwillige zu finden. Um die damit verbundenen Schwierigkeiten zu umgehen, werden entweder Ehrenämter entlohnt oder die Verwaltung wird ausgebaut. Den Sekretariaten werden immer mehr Aufgaben aufgebürdet. Sie müssen sich beispielsweise mit rechtlichen Fragen im Zusammenhang mit Arbeitskonflikten auseinandersetzen oder sind mit wachsenden Anforderungen in Bezug auf die Buchhaltung konfrontiert. Für die Kirchgemeinden hat das in erster Linie finanzielle Konsequenzen. Jene, die nicht über ausreichend Ressourcen verfügen, fassen eine regionale Zusammenarbeit



Die Synode legt das Gesamtbudget der gesamt-kirchlichen Dienste fest.

Le Synode détermine le budget total des services ecclésiastiques.



dann vor allem mit der Frage auseinandersetzen müssen, auf welche Werte sie sich stützen wollen, um diesen Teil der Aufgaben wahrzunehmen, gibt der Regionalpfarrer Marc Balz zu bedenken. Sie müssen sich darüber im Klaren sein, welches Managementmodell (traditionell oder humanistisch) sie anwenden wollen.

### Weiterbildung

Angestellte der Kirche haben die Möglichkeit, regelmässig Weiterbildungen zu besuchen. Im Budget sind dafür jährliche Mittel vorgesehen. Die Angestellten haben zudem alle zehn Dienstjahre Anrecht auf vier Wochen Studienurlaub. Darüber hinaus werden sie ermutigt, intern die Arbeitsstelle zu wechseln. Die Kirche unterscheidet sich bestimmt von anderen Arbeitgebenden. Sie muss sich daher auch auf dem Arbeitsmarkt behaupten, wenn sie als Institution in der Gesellschaft weiter-



© Keystone / DPA / Christian Klöse

hin eine wichtige Rolle spielen will. Sie muss insbesondere den gesellschaftlichen Veränderungen Rechnung tragen. Wie soll sie auf den Mitglieder-rückgang, auf die zunehmende Säkularisierung, auf die Individualisierung und die Digitalisierung der Gesellschaft reagieren? Sie muss sich vor allem dafür einsetzen, im Rahmen ihres Gesetzesauftrags Lösungen zu finden. Anders als gemeinnützige Privatunternehmen will oder kann sie ihre Produkte nicht an einen Trend oder an die Entwicklung der Marktbedürfnisse anpassen. Sie wird es aber nicht ganz vermeiden können, bei der



© Keystone / Mauritius Images / Peter Lenziinger

Erfüllung ihrer Aufgaben immer mehr kommerzielle Kriterien zu berücksichtigen und diese Aufgaben im Rahmen der zur Verfügung stehenden finanziellen Mittel wahrzunehmen.

### Druck

Den Druck auf der Kostenseite und die Erwartungen, die geforderte Leistung zu erbringen, verspüren nicht nur gemeinnützige Privatunternehmen, sondern auch die institutionalisierten Kirchen. Die für die Erfüllung ihrer Aufgaben zur Verfügung stehenden Mittel sind beschränkt und angesichts des Mitgliederschwunds rückläufig. Trotzdem steigt der Druck auf die Kirche, in Zukunft noch mehr Aufgaben zu übernehmen. Einer der Gründe dafür ist der Umstand, dass andere Institutionen ihr finanzielles Engagement zurückfahren, insbesondere im Sozial- und Migrationsbereich. Die Angestellten der Kirche arbeiten also nicht in einer Wohlfühloase, die von der Welt abgeschottet ist. Das ist ein Vorurteil, das Personen, die im Privatsektor arbeiten, leider allzu oft haben.

*Oben: Der Druck auf der Kostenseite wird auch bei der Kirche immer grösser.*

*Au-dessus: L'Eglise aussi est confrontée à la pression sur les coûts.*

*Links: Die Kirchgemeinden schreiben Stellen aus und führen Bewerbungsgespräche.*

*A gauche: Les paroisses publient des offres d'emploi et mènent des entretiens d'embauche.*

# «LA PAROISSE EST UN EMPLOYEUR SOCIAL»

INTERVIEW

«DIE KIRCHE IST EINE **SOZIALE ARBEITGEBERIN**»

INTERVIEW

**Sandra Moy est présidente du Conseil de paroisse de Tavannes et dirigera dès 2019 la paroisse fusionnée de Haute-Birse. Elle a expliqué son travail à ENSEMBLE.**

---

Par Nathalie Ogi

---

*Quel est le rôle d'une paroisse en tant qu'employeur ?*

Cela dépend des employé-e-s. Les pasteur-e-s, par exemple, ne sont pas engagé-e-s de la même manière que les autres collaborateurs et collaboratrices de la paroisse. C'est le canton qui attribue les pourcentages de poste et rémunère les membres du corps pastoral. Les paroisses sont quant à elles responsables de l'annonce, du recrutement, de l'entretien d'embauche, etc. Dès 2020, les compétences seront transférées de l'Etat à l'Eglise. S'agissant des autres employé-e-s, concierges, diacres, assistant-e-s de paroisse, secrétaires de paroisse ou sacristains et sacristines, ils sont recrutés par la paroisse, comme dans d'autres entreprises. Notre rôle est de gérer les salaires, les entretiens annuels, de répondre aux besoins en cas de conflit, de maladie.

*Combien d'employé-e-s compte votre paroisse ?*

La paroisse de Tavannes emploie six personnes, dont un pasteur. Il s'agit de postes à temps partiels, avec souvent de petits taux d'occupation, ce qui complique la gestion du personnel. Nous comptons une secrétaire à 40%, une personne qui s'occupe à 30% de la sacristie et de la conciergerie d'intérieur à la cure de Tavannes, un autre concierge à la chapelle du Fuet ainsi qu'un concierge d'extérieur à Tavannes payés tous deux à l'heure, un caissier à 10%. Avec la fusion, nous nous sommes engagés à reprendre l'ensemble des employé-e-s des paroisses de Tavannes et Reconvilier et nous aurons 14 collaborateurs et collaboratrices au total, avec des taux d'occupation différents, des salaires horaires et mensuels. Et il y a

aussi le Conseil de paroisse et une centaine de bénévoles pour la future paroisse de Haute-Birse.

*Quelle est la différence entre une paroisse et un employeur de l'économie privée ?*

Sur le fond, il n'y a pas de différence. Nous sommes soumis aux mêmes règlements et législations: nous devons respecter la loi sur le travail. Mais la paroisse est un employeur plus social. Pour nous, les employé-e-s sont des êtres humains que nous connaissons ainsi que leurs familles. C'est ce qui varie et complique la tâche. Car on attend de nous un côté social, mais en même temps nous devons gérer le personnel comme une entreprise. Nous sommes à l'écoute en cas de problème, mais il peut arriver que nous devions rappeler les règles à respecter. Dans la paroisse, les employé-e-s sont engagé-e-s selon le barème du personnel du canton. Nous sommes soumis aux contrôles de l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire et à ceux de la préfecture qui examinent par exemple la validité des contrats de travail. C'est le Conseil de paroisse qui gère ces affaires et le ou la président-e qui est le ou la chef-fe du personnel. Pour ma part, j'assumerai la présidence de la paroisse de Haute-Birse dès l'année prochaine.

*Le rôle de la paroisse en tant qu'employeur a-t-il évolué ces derniers temps ?*

Pour nous, les choses vont surtout évoluer avec la fusion, car nous deviendrons la plus grande paroisse de la région, au sein du syndicat de paroisses du Par8. Et pour moi, en tant que présidente, il s'agira de gérer un aussi grand nombre de collaborateurs et collaboratrices. Mon travail va doubler s'agissant des entretiens d'évaluation. Il faut dire qu'en plus de ce travail bénévole, je suis employée à 70% et que je suis aussi mère de famille. Je suis actuellement une formation d'assistante en gestion du personnel. Pour une paroisse de cette importance, il paraît en effet presque indispensable d'acquérir des notions de gestion du personnel.

*Comment se déroule l'engagement d'un pasteur ou d'une pasteure?*

Comme nous l'avons vu, l'Etat délègue l'engagement des pasteur-e-s aux paroisses. Chez nous, les paroisses ont délégué cette tâche au syndicat du Par8 qui répartit les pourcentages. C'est aussi le Par8 qui fonctionne comme autorité d'engagement. Il s'occupe de placer une annonce. Puis, une commission d'audition est mise sur pied avec le président du Par8, la secrétaire générale et le ou la présidente de la paroisse concernée par l'engagement, ainsi que le pasteur pilote. Ensuite c'est le C8 (conseil du Par8) qui valide l'engagement. Ce qui est intéressant, c'est que les pasteur-e-s se partagent les services de piquet pour les services funèbres par exemple. Il y a aussi une répartition des cultes, des préparations au mariage, des baptêmes, etc. Chaque paroisse conserve un ou une pasteur-e attiré-e qui s'occupe du travail de proximité (visites, les manifestations paroissiales). Nous sommes un bon exemple. De nombreuses paroisses sont en difficulté face à la diminution des postes. Au sein du Par8, il nous a ainsi été possible de financer un pot commun et de sauver un 50% de poste et donc éviter un licenciement partiel, ce qui aurait été impossible pour une seule paroisse.

*Les conditions de travail sont-elles au même niveau que dans l'économie ou dans l'Etat?*

Comme dans les entreprises privées, nous veillons aussi à ce que nos collaborateurs et collaboratrices aient tout l'équipement et le matériel nécessaires pour faire leur travail correctement. Il faut dire qu'à la différence d'une autre entreprise, leurs tâches ne sont pas sous la supervision quotidienne d'un ou d'une chef-fe: nos employé-e-s doivent donc être très autonomes, et cela nécessite également une grande confiance réciproque.

*La paroisse offre-t-elle des possibilités de formation continue et d'évolution?*

La paroisse soutient financièrement toutes les formations continues en lien avec la paroisse ou l'Eglise. Et c'est aussi le cas pour les bénévoles (visiteurs et visiteuses, catéchètes). Sinon, il est vrai que les possibilités d'évolution au sein de la paroisse sont quasi inexistantes, étant donné qu'il n'y a pas de hiérarchie. Mais une personne peut éventuellement briguer le poste de président-e de paroisse ou une sacristine pourrait devenir secrétaire de paroisse.

*Quelle est votre expérience personnelle en tant que présidente du Conseil de paroisse?*

C'est pour moi une expérience enrichissante. Professionnellement, j'occupe un poste de secrétariat et je n'ai donc pas de fonction dirigeante.

J'apprends beaucoup dans cette activité et je peux souvent aussi transposer dans la paroisse ce que je vois dans les séances de direction par le biais de mon emploi de secrétaire. Par ailleurs, j'ai suivi la formation de conseiller ou conseillère de paroisse de Refbejuso. J'ai aussi la chance d'avoir le soutien d'un Conseil de paroisse expérimenté. Et je pourrai bénéficier de la même aide des conseillers en place à Reconvilier. Il est important qu'une présidente de paroisse ne se retrouve pas seule à diriger. Mon travail de bénévole représente facilement 240 heures par année (présidence et autres activités de bénévole). J'évalue le poste à un taux d'occupation de 15%.



*Quels sont les rapports entre les employé-e-s et les bénévoles?*

Sandra Moy

Chez nous les rapports entre employé-e-s et bénévoles sont très bons. La frontière est parfois délicate entre le travail bénévole et le travail rémunéré. Une paroisse fonctionne évidemment avec une part importante de bénévolat qu'il devient difficile de renouveler. Malheureusement, la société devient très individualiste et la jeune génération est moins intéressée à participer. Je pense que si nous n'arrivons pas à renouveler nos forces, nous aurons un réel problème d'ici quelques années. C'est pourquoi il est très important de tisser des liens avec les familles et les jeunes générations, tout en restant présent pour nos aîné-e-s.

**D Sandra Moy ist Präsidentin des Kirchgemeinderats von Tavannes und wird ab 2019 der fusionierten Kirchgemeinde Haute-Birse vorstehen. Sie erläutert ENSEMBLE, worin genau ihre Arbeit besteht.**

Von Nathalie Ogi

*Welches ist die Rolle einer Kirchgemeinde als Arbeitgeberin?*

Das kommt auf die Angestellten an. Pfarrer beispielsweise werden nicht auf dieselbe Weise angestellt wie andere Mitarbeitende der Kirchgemeinde. Der Kanton teilt die Stellenprozente zu und entlohnt die Pfarrpersonen. Die Kirchgemeinden ihrerseits sind zuständig für die Ausschreibung, die Suche nach geeigneten Kandidaten und das Anstellungsgespräch. Ab 2020 werden die Kompetenzen des Staats an die Kirche übertragen. Handelt es sich um Mitarbeitende wie Hauswarte, Sozialdiakoninnen, Kirchgemeindesekretärinnen oder Sigristen, so werden diese wie in anderen Unternehmen von der Kirchgemeinde angestellt. Unsere Rolle ist es, die Löhne zu verwalten, die Mitarbeitergespräche zu führen und im Falle von Konflikten oder Krankheit geeignete Massnahmen zu ergreifen.

*Wie viele Angestellte zählt Ihre Kirchgemeinde?*

Die Kirchgemeinde Tavannes beschäftigt sechs Personen, darunter einen Pfarrer. Es handelt sich um Teilzeitstellen, oft mit einem niedrigen Beschäftigungsgrad, was die Personalführung erschwert. Wir haben eine Sekretärin zu 40 Prozent, dann eine Person, die sich um den Kirchenraum kümmert, zu 30 Prozent, weiter einen Hauswart für das Pfarrhaus in Tavannes, einen weiteren Hauswart für die Kapelle «Le Fuet» sowie einen Hauswart für den Aussenbereich in Tavannes. Letztere beide werden im Stundenlohn entschädigt. Hinzu kommt noch ein Buchhalter zu 10 Prozent. Mit der Fusion haben wir uns verpflichtet, sämtliche Angestellten der Kirchgemeinden Tavannes und Reconvilier zu übernehmen. Wir werden damit insgesamt 14 Angestellte haben, mit verschiedenen Beschäftigungsgraden, entweder im Stunden- oder im Monatslohn. Hinzu kommen noch der Kirchgemeinderat und rund 100 Freiwillige für die künftige Kirchgemeinde Haute-Birse.

*Welchen Unterschied sehen Sie zwischen einer Kirchgemeinde und einem Arbeitgeber aus der Privatindustrie?*

Grundsätzlich sehe ich keine Unterschiede. Wir unterstehen beide denselben Regelungen und gesetzlichen Vorgaben: Wir müssen das Arbeitsgesetz einhalten. Ich bin allerdings der Meinung, die

Kirchgemeinde sei die sozialere Arbeitgeberin. Für uns sind die Angestellten menschliche Wesen. Wir kennen sie und ihre Familien. Das macht die Aufgabe spannender und gleichzeitig schwieriger. Denn von uns wird eine soziale Ader erwartet; trotzdem müssen wir das Personal wie in einem Unternehmen führen. Wenn Probleme auftreten, haben wir ein offenes Ohr. Es kann aber auch vorkommen, dass wir an die Regeln erinnern müssen, die einzuhalten sind. In der Kirchgemeinde werden die Mitarbeitenden gemäss Lohnschlüssel der Kantonsangestellten bezahlt. Wir unterstehen der Kontrolle des Amtes für Gemeinden und Raumordnung und werden auch von der Gemeindeverwaltung überwacht. Die Kontrollorgane überprüfen beispielsweise die Gültigkeit der Arbeitsverträge. Die entsprechenden Geschäfte werden vom Kirchgemeinderat geführt, und die Präsidentin oder der Präsident des Kirchgemeinderats ist gleichzeitig die Personalchefin oder der Personalchef. Ich werde ab nächstem Jahr den Vorsitz der Kirchgemeinde Haute-Birse übernehmen.

*Hat sich die Rolle der Kirche als Arbeitgeberin in der letzten Zeit verändert?*

Für uns wird sich das Ganze vor allem mit der Fusion verändern, denn wir werden damit auf einen Schlag zur grössten Kirchgemeinde der Region im Kirchgemeindevorband «Par8». Und für mich als Präsidentin wird es darum gehen, die entsprechende Anzahl von Mitarbeitenden zu managen. Meine Arbeit wird sich, was die Evaluationsgespräche betrifft, verdoppeln. Ich muss noch hinzufügen, dass ich zusätzlich zu dieser Freiwilligenarbeit eine Anstellung zu 70 Prozent habe und darüber hinaus noch Mutter bin und eine Familie zu betreuen habe. Ich befinde mich momentan in der Ausbildung zur Personalassistentin. Für eine Kirchgemeinde dieser Grösse ist es fast unabdingbar, sich Kenntnisse in Personalführung anzueignen.

*Wie läuft die Anstellung eines Pfarrers ab? Von der Ausschreibung zum Bewerbungsgespräch?*

Wie ich bereits erwähnt habe, delegiert der Kanton die Anstellung der Pfarrer an die Kirchgemeinden. Bei uns haben die Kirchgemeinden diese Aufgabe an den Kirchgemeindevorband «Par8» delegiert, der die Stellenprozente verteilt. «Par8» fungiert zudem als Anstellungsbehörde. Diese kümmert sich darum, eine Stellenanzeige auszuschreiben. Dann wird zusammen mit dem Präsidenten von «Par8», der Generalsekretärin und dem Präsidenten oder der Präsidentin der betroffenen Kirchgemeinde sowie einer leitenden Pfarrperson ein Wahlausschuss eingesetzt. Anschliessend bestätigt «C8», der Kirchgemeinderat von «Par8», die Anstellung. Interessant ist dabei, dass sich die

Pfarrpersonen für die Pikettdienste aufteilen, etwa bei Abdankungen. Es gibt auch eine Aufteilung bei den Gottesdiensten, den Hochzeitsvorbereitungen und den Taufen. Jede Kirchgemeinde behält ihren zugeteilten Pfarrer, der sich um die Aufgaben in der jeweiligen Gemeinde wie Besuche oder kirchliche Veranstaltungen kümmert. Wir sind ein gutes Vorbild. Zahlreiche Kirchgemeinden sind angesichts der Stellenreduktion mit Schwierigkeiten konfrontiert. Mit «Par8» ist es uns gelungen, einen gemeinsamen Topf zu speisen und 50 Stellenprozent einzusparen. Dadurch konnten wir eine Teilentlassung vermeiden, was bei einer einzigen Kirchgemeinde unmöglich gewesen wäre.

*Haben die Arbeitsbedingungen dasselbe Niveau wie jene in der Wirtschaft oder beim Staat?*

Wie das auch in der Privatwirtschaft der Fall ist, sorgen wir dafür, dass unseren Mitarbeitenden die benötigte Ausrüstung und das Material zur Verfügung stehen, die sie brauchen, um ihre Arbeit korrekt erledigen zu können. Im Unterschied zu irgendeinem anderen Unternehmen wird die Erledigung der Aufgaben allerdings nicht ständig durch einen Vorgesetzten überwacht: Unsere Angestellten arbeiten folglich sehr selbstständig, und das setzt grosses gegenseitiges Vertrauen voraus.

*Bietet die Kirchgemeinde Weiterbildungs- und Entwicklungsmöglichkeiten an?*

Die Kirchgemeinde bietet finanzielle Unterstützung für sämtliche Weiterbildungen, die einen Bezug zur Kirchgemeinde oder zur Kirche haben. Das gilt auch für die Freiwilligen im Besuchsdienst oder in der kirchlichen Unterweisung. Darüber hinaus gibt es zugegebenermassen praktisch keine Entwicklungsmöglichkeiten in der Kirchgemeinde, weil eine entsprechende Hierarchie fehlt, um aufzusteigen. Allerdings kann sich eine Person auf den Posten des Kirchgemeindepräsidenten bewerben, oder eine Sigristin wird Kirchgemeinsekretärin.

*Welche Erfahrung(en) haben Sie in Ihrer Rolle als Präsidentin des Kirchgemeinderats gemacht?*

Für mich ist es vorab eine bereichernde Erfahrung. Beruflich bin ich in einer Sekretariatsstelle tätig, habe also keine Führungsaufgaben. Ich lerne viel bei meiner Tätigkeit und kann das, was ich als Sekretärin bei den Direktionssitzungen sehe und höre, nicht selten auf die Kirchgemeinde übertragen. Ich habe übrigens die Ausbildung für Kirchgemeinderäte und -rätinnen im Haus der Kirche absolviert. Zudem habe ich das Glück, auf die Unterstützung eines erfahrenen Kirchgemeinderats zählen zu dürfen. Weiter kann ich auf die Unterstützung des Kirchgemeinderats in Recon-

vilier zählen. Es ist wichtig, dass eine Kirchgemeindepräsidentin die Führungsaufgaben nicht ganz allein übernehmen muss. Für meine Freiwilligenarbeit kommen pro Jahr gut und gerne 240 Stunden zusammen. Dies durch den Vorsitz und andere freiwillige Tätigkeiten. Ich schätze den Aufwand insgesamt etwa auf 15 Prozent.

*Wie ist das Verhältnis zwischen Festangestellten und Freiwilligen?*

Bei uns ist das Verhältnis zwischen Festangestellten und Freiwilligen sehr gut. Es ist manchmal heikel, die Grenze zu ziehen zwischen freiwilliger und bezahlter Arbeit. Es liegt auf der Hand, dass



eine Kirchgemeinde mit einer erheblichen Anzahl von Freiwilligen funktioniert. Es wird immer schwieriger, Nachwuchs zu finden. Leider ist unsere Gesellschaft sehr individualistisch geworden, und die junge Generation zeigt weniger Interesse, einen Beitrag zu leisten. Ich bin überzeugt: Wenn wir es nicht schaffen, unsere Kräfte zu erneuern, werden wir in ein paar Jahren vor ernsthaften Problemen stehen. Gerade deshalb ist es sehr wichtig, Beziehungen zu den Familien und zu den jungen Generationen aufzubauen, ohne dabei unsere älteren Mitmenschen zu vernachlässigen.

Sandra Moy

# Verantwortung wahrnehmen

**Kirchliche Mitarbeitende mit Kleinpensen fallen oft durch die Maschen der Altersvorsorge. Dabei gäbe es Möglichkeiten, sie zu versichern und damit vor der Altersarmut zu bewahren.**

Von Roland Stach\*

Karin M. ist 42 Jahre alt, geschieden und Mutter von zwei Kindern im Teenageralter. Sie arbeitet als Sigristin in einer kleineren Kirchgemeinde, daneben hat sie eine Anstellung als Reinigungskraft an der örtlichen Kreisschule.

Mit den beiden Tätigkeiten verdient sie gerade genug, um über die Runden zu kommen. Anlässlich eines Gesprächs mit dem Ortspfarrer erzählt sie von Zukunftsängsten, davon, dass schon ihre Mutter in die Altersarmut abgerutscht sei und sie sich vor dem gleichen Schicksal fürchte. Zwar verdiene sie deutlich mehr als das notwendige Minimum, um pensionskassenpflichtig zu sein, jedoch bei zwei verschiedenen Arbeitgebern.

Der Pfarrer verspricht, sich für sie einzusetzen, und nimmt zuerst mit der Einwohnergemeinde Kontakt auf mit dem Anliegen, man möge doch nach Wegen suchen, um mit der Kirchgemeinde zusammen eine Versicherungslösung für Karin M. zu finden. Dasselbe Anliegen unterbreitet er auch dem Finanzverwalter der Kirchgemeinde.

## Zwei Möglichkeiten

Die Antworten, die der Pfarrer nach einiger Zeit erhält, sind ernüchternd. Die Einwohnergemeinde lehnt eine entsprechende Lösung ab mit der Begründung, man wolle in der Sache Karin M. kein Präjudiz schaffen, da man sonst andere Teilzeitmitarbeitende auch versichern müsse.

Der Finanzverwalter der Kirchgemeinde argumentiert gegen eine Lösung mit der Begründung, dann kämen die Katechetinnen auch und das würde die Kirchgemeinde zu viel Geld kosten.

Es sind öfters kirchliche Mitarbeitende, die aufgrund von Kleinpensen durch die Maschen der Altersvorsorge fallen, selbst dann, wenn in der Summe das Einkommen eine Versicherung bei der Pensionskasse erfordern würde. Nicht selten trifft es dabei Katechetinnen, die in verschiedenen Kirchgemeinden jeweils nur einige wenige Lektionen unterrichten können.

\* Synodalarat und Mitglied der Delegation für Genderfragen  
Conseiller synodal et membre de la délégation à la question des genres

Es wirkt befremdend, wenn die Kirche ihre Verantwortung gegenüber Mitarbeitenden nicht wahrnimmt! Denn es gibt durchaus Möglichkeiten, Teilzeitmitarbeitenden eine angemessene Altersvorsorge zukommen zu lassen. Dazu zwei Beispiele:

Eine Katechetin unterrichtet in mehreren Kirchgemeinden jeweils nur wenige Lektionen, in der Summe erreicht sie ein PK-pflichtiges Einkommen. Die Lösung liegt darin, dass eine der beteiligten Kirchgemeinden das gesamte Einkommen versichert und den anderen Kirchgemeinden deren Anteil an den Kosten in Rechnung stellt.

Bei der Bernischen Pensionskasse kann man Personen, deren Einkommen knapp unter der Eintrittsschwelle liegen, die aber mindestens zu 20 Prozent beschäftigt sind, freiwillig versichern. Jede Kirchgemeinde kann ihre Angestellten sehr unbürokratisch mit einem Anschlussvertrag bei der Bernischen Pensionskasse versichern.

## Organisatorische Kreativität

Welche Lösung im Einzelfall gewählt wird, ist letztlich nicht entscheidend, wichtig ist vielmehr, dass die Kirchgemeinden ihre Verantwortung den Mitarbeitenden gegenüber wahrnehmen. Auch dann, wenn es streng nach dem Buchstaben des Gesetzes nicht zwingend wäre.

Karin M. ist nur ein Beispiel von vielen. Um sie und andere vor der Altersarmut zu bewahren, braucht es das Bewusstsein um die Situation, ein wenig organisatorische Kreativität und solidarisches Wohlwollen. Mehr nicht.

**F** LA PRÉVOYANCE VIEILLESSE  
DU PERSONNEL À TEMPS  
PARTIEL

### Assumer ses responsabilités

**Les collaboratrices et collaborateurs de l'Eglise ayant un taux d'occupation réduit passent souvent à travers les mailles du filet de la prévoyance vieillesse. Il existe pourtant des possibilités de les assurer afin d'éviter qu'ils soient frappés plus tard par la pauvreté.**

Par Roland Stach\*

Karin M. a 42 ans, elle est divorcée et mère de deux enfants adolescents. Elle travaille comme sacristaine dans une petite paroisse et comme em-

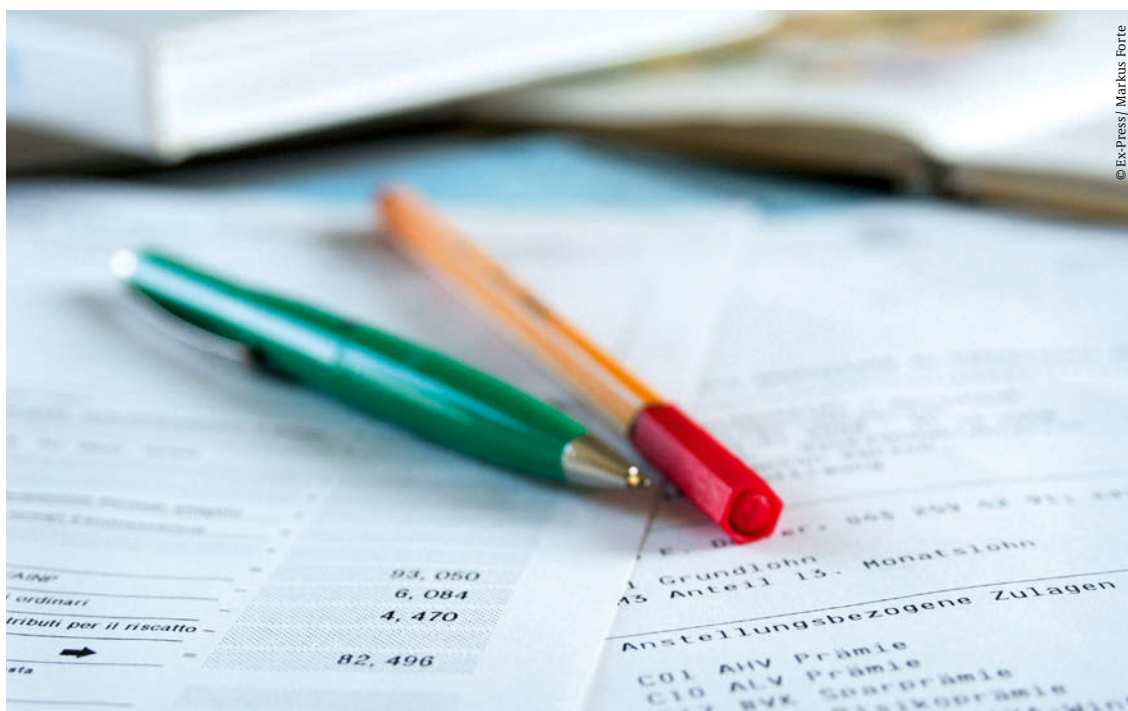
ployée de nettoyage dans la petite école de district locale.

Ces deux activités lui permettent tout juste de boucler ses fins de mois. Lors d'une discussion avec le pasteur de la paroisse, elle lui fait part de ses craintes face à l'avenir, lui explique que sa mère s'était retrouvée dans le dénuement à la vieillesse et qu'elle a peur de connaître le même sort. Elle gagne certes nettement plus que le minimum fixé pour l'assujettissement obligatoire à une caisse de pension, mais ses revenus proviennent de deux employeurs différents.

Beaucoup de catéchètes qui n'enseignent que quelques leçons dans plusieurs paroisses sont dans cette situation.

Il est plutôt surprenant que l'Eglise n'assume pas ses responsabilités envers son personnel. Car il existe des solutions qui permettent de faire bénéficier les employés à temps partiel d'une prévoyance vieillesse appropriée. En voici deux exemples:

Une catéchète enseigne dans plusieurs paroisses. Elle n'y donne que quelques leçons, mais son revenu cumulé atteint le seuil d'assujettisse-



*Des solutions créatives sont demandées.*

*Kreative Lösungen sind gefragt.*

Le pasteur lui promet de s'engager en sa faveur. Il commence par prendre contact avec la commune en la priant de voir s'il n'y aurait pas un moyen de proposer avec la paroisse une solution d'assurance à Karin M. Il fait la même demande à l'administrateur des finances de la paroisse.

### **Deux possibilités**

Les réponses que le pasteur reçoit après quelque temps sont décevantes. La commune rejette une solution correspondante au motif qu'elle ne veut pas créer de précédent avec le cas de Karin M., faute de quoi il faudrait aussi assurer les autres collaboratrices et collaborateurs à temps partiel. L'administrateur des finances de la paroisse s'y oppose aussi en objectant que les catéchètes feraient la même demande et que cela reviendrait trop cher pour la paroisse.

Il est fréquent que des collaboratrices et collaborateurs ecclésiaux passent à travers les mailles du filet de la prévoyance vieillesse en raison de taux d'occupation réduits, même lorsque leur salaire cumulé dépasse le seuil d'assujettissement obligatoire à une caisse de

ment à la caisse de pension. Pour résoudre ce problème, une paroisse peut assurer la totalité du revenu et facturer aux autres paroisses leur participation aux coûts.

D'autre part, la Caisse de pension bernoise offre la possibilité d'assurer à titre facultatif des personnes dont le revenu est juste inférieur au seuil d'entrée, à condition qu'elles soient employées au moins à 20%. Chaque paroisse peut ainsi y assurer son personnel de manière très simple à l'aide d'un contrat d'affiliation.

### **Créativité organisationnelle**

Au-delà de la solution choisie dans chaque cas particulier, le plus important est que les paroisses assument leur responsabilité envers leur personnel. Même lorsqu'elles n'en ont pas l'obligation d'un point de vue strictement légal.

Karin M. n'est qu'un exemple parmi d'autres. Pour éviter que ces personnes soient frappées par la pauvreté à la vieillesse, il faut prendre conscience de leur situation et faire preuve d'un peu de créativité organisationnelle et de bienveillance solidaire. Tout simplement. Cela suffit déjà.

# Klare Organisation, top Weiterbildung

**Felix Müller arbeitet als Pfarrer für die Kirche und kann diese Arbeitgeberin mit anderen vergleichen. Als Jurist machte er früher in Militär und Verwaltung Karriere.**

Von Gerlind Martin

Jurist mit Anwaltspatent, Offizier mit Auslandsfahrung, gut verheiratet, Aussicht auf ein Exekutivmandat: Es sieht nach einem «guten Start in eine bürgerliche Karriere» aus, erinnert sich Felix Müller an die Zeit nach dem Lizentiat in den 90er-Jahren. Doch das stimmt nur halbwegs. Das Anwaltspatent macht er nämlich nicht. Dafür Karriere beim Militär, wird Offizier und Hauptmann. 1994/95 arbeitet er als Militärbeobachter im Nahen Osten. «Unverdient» privilegiert, mit Diplomatenpass und hohem Lohn. In Jerusalem, auf dem



Felix Müller

Golan, in Gaza und im Südlibanon habe er «fürs Leben gelernt, Tiefgreifendes erlebt und auf-rüttelnde Erfahrungen gemacht», erzählt er. Ein Denkprozess kommt in Gang, Felix Müller fragt nach dem Was und Wozu seines Tuns. Mehr und mehr beschäftigen ihn religiöse Fragen. Und er erkennt: Nicht alles, was er tun könnte, ist auch das, was er tun sollte. Gleichzeitig hat er interessante Aufgaben, verdient sehr gut. Als Gerichtsschreiber am Obergericht in Solothurn, als Stabsjurist und Sektionschef bei der Bundespolizei. In einer Führungsausbildung entdeckt er «Fähigkeiten und Neigungen, die ich nicht unbedingt in der Juristerei entfalten kann». Er will «mehr zu tun haben mit Menschen».

## Sinnvoll und feinmaschig

Felix Müller macht Nägel mit Köpfen. Nach Gesprächen mit drei Pfarrern über Berufsmotivation sowie Diskussionen mit seiner Frau entscheidet sich der 39-Jährige für ein zweites Vollstudium, Theologie an der Universität Bern. 2003 beginnt er mit Hebräisch und Griechisch, Latein hat er als B-Maturand aus Solothurn bereits im Sack. Während des Studiums arbeitet er fünfzig Prozent als Stabsjurist und Leiter der Fachstelle Extremismus. 2009 absolviert er das Lernvikariat in Münsingen. Seit 2010 ist er Pfarrer in Reichenbach, aktuell zu hundert Prozent. Mit «grosser Freude und hoher Motivation» tue er etwas Sinnvolles. Im Dreierteam mit Amtswochensystem und Pfarrkreisverantwortung ist er zuständig für Kinder, Jugend, KUW.

## Kaum ein Haar in der Suppe

«Ich bin überrascht, dass es so gut herausgekommen ist», sagt Pfarrer Müller. Es war ja doch ein grosser Schritt. Nur schon lohnmässig «liegen Welten» zwischen seinem früheren und seinem heutigen Beruf. Es habe etwa zehn Jahre gedauert, bis er wieder einen «guten Lohn» verdienen konnte. Er lebe gut damit, dass dieser Lohn tiefer ist als in der Verwaltung und tiefer «als man dies für Leute mit Studium und Kadererfahrung erwarten würde».

Die kirchlichen Weiterbildungsangebote beurteilt Müller inhaltlich und preislich als top. Ebenso Spesenreglement, Ferien und die Möglichkeit des Studienurlaubs. Im Falle von Konflikten seien alle Instrumente vorhanden. Allerdings werde Hilfe meist zu spät in Anspruch genommen. Die klaren Abläufe und Prozesse in der Kirchgemeinde, die grossen Gestaltungsmöglichkeiten schätzt er. Gegenüber der Privatwirtschaft seien die Abläufe zwar träge – daran gefällt ihm, dass es weniger Druck gibt, mehr Zeit für Entscheidungsfindungen bleibt und sich so eine Diskussionskultur entwickeln kann. Teamarbeit und Wertschätzung schreibt Müller gross. Das heisst für ihn: sich einbringen und für Ideen einstehen, einander bei Überlastung aushelfen, gemeinsam das Gessellige pflegen. Was Müller kritisiert: Die Kirche mache zu wenig wirksam auf sich und ihre Angebote aufmerksam.



# «Gehörlose sind Augenmenschen»

**Cornelia Knuchel arbeitet bei der Hörbehindertengemeinde im Haus der Kirche. Sie selbst ist gehörlos und berichtet aus ihrem Alltag.**

Von Annemarie Hänni\* und Helena Durtschi\*\*

Wer am Donnerstagmittag ins Haus der Kirche kommt, ist ihr vielleicht schon begegnet: Cornelia Knuchel steht dann als Mitarbeiterin der Hörbehindertengemeinde in der Küche. Als Teil eines dreiköpfigen Teams ist sie für den Mittagstisch der Hörbehindertengemeinde (HBG) zuständig. Zum Team der HBG gehören neben ihr eine Pfarrerin und ein Sozialdiakon.

Anders als die beiden anderen Teammitglieder ist Cornelia Knuchel gehörlos – seit Geburt. Die ausgebildete Bibliothekarin arbeitet seit über einem Jahr hier. Neben dem Organisieren des Mittagstischs wirkt sie bei der Vorbereitung und Durchführung von Gottesdiensten und Veranstaltungen mit oder gibt Kurse in Gebärdensprache.

## «Übersetzungsarbeit»

Obwohl das Team für die Arbeitssitzungen eine Dolmetscherin engagieren kann, kommunizieren die Pfarrerin und der Sozialdiakon in Gebärdensprache mit Cornelia Knuchel. Die Kompetenzen von Cornelia Knuchel werden von den Teammitgliedern geschätzt. Sie ist zuverlässig, offen und arbeitet konzentriert. In Gottesdiensten kann sie als Betroffene Texte und Lieder in Gebärdensprache besonders gut vermitteln. Ausserdem kann sie sich in die Probleme und Schwierigkeiten von Menschen mit einer Hörbehinderung einfühlen und so auch «Übersetzungsarbeit» für hörende Menschen machen.

## Sensibilisierung

Was ist für Menschen mit einer Hörbehinderung aus Sicht von Cornelia Knuchel besonders schwierig? «Hörende Menschen können im Vorbeigehen schnell Informationen austauschen, das können hörbehinderte Menschen nicht», sinniert sie. «Gehörlose versuchen dann von den Lippen abzulesen, doch das geht nur, wenn das Gegenüber deutlich spricht und das Gesicht nicht mit der Hand verdeckt. Manchmal ist es unmöglich, das Gesagte zu verstehen – besonders in einer grösseren Gruppe. In solchen Situationen fühlen sich viele Gehörlose allein.»

\* Pfarrerin Hörbehindertengemeinde  
\*\* Fachmitarbeiterin Sozialdiakonie



© Adrian Hauser

Cornelia Knuchel

Spannend findet Cornelia, dass sich ihre Arbeitskollegen und Arbeitskolleginnen für die Gebärdensprache interessieren. Jeden Monat schickt sie einen selbstproduzierten Film per YouTube mit drei Gebärdenswörtern. Ausserdem hängt sie auf der Toilette ein Bild oder einen Text auf, der für die Gehörlosenkultur sensibilisiert. Cornelia Knuchel: «Gehörlose sind Augenmenschen und nehmen die Welt mit ihren Augen oft viel differenzierter wahr als hörende Menschen.»

## Postulat zu Mitarbeitenden mit Handicap

«Kirche als soziale Arbeitgeberin von Mitarbeitenden mit Handicaps» – unter diesem Titel ist in der Sommersynode 2018 ein Postulat eingereicht worden. Der Synodalrat hat darauf den Bereich Sozial-Diakonie beauftragt, einen detaillierten Bericht mit möglichen Massnahmen auszuarbeiten.

Der Bereich Sozial-Diakonie sammelt deshalb zu dieser Thematik Erfahrungen von Kirchgemeinden. Die Erfahrungen von Arbeitnehmenden mit Handicaps und von Behördenmitgliedern bilden eine wichtige Grundlage für die Formulierung von möglichen Massnahmen. Interessiert ist der Bereich auch an Personalreglementen von Kirchgemeinden, in denen die Integration und Förderung von Menschen mit Behinderung erwähnt werden. Selbstverständlich werden sämtliche Angaben vertraulich behandelt.

Kontakt:

Bereich Sozial-Diakonie, Helena Durtschi, Fachmitarbeiterin,  
helena.durtschi@refbejuso.ch, Tel. 031 340 25 71

# Zwischenmenschliche Begegnungen

**Erika Neuhaus arbeitet bei der Kirchengemeinde Worb als Sozialdiakonin. Die Schwerpunkte ihrer Tätigkeit sind die Alters- und Freiwilligenarbeit.**

Von Adrian Hauser

«Im Gottesdienst musste ich noch einmal ‹Ja› sagen», schmunzelt Erika Neuhaus aus Worb. Bei der reformierten Kirchengemeinde Worb ist sie als Sozialdiakonin angestellt und wurde kürzlich als eine der ersten Sozialdiakoninnen feierlich in ihr Amt eingesetzt. Dies in der Kirche Rüfenacht, von Pfarrer Marcel Laux als Beauftragtem des Synodalarats. Der Gottesdienst habe sie sehr berührt. Sie empfand ihn nicht zuletzt durch die rund 90 Besuchenden als Zeichen grosser Wertschätzung.



Erika Neuhaus

## «Ganz normal reformiert»

Bei der Kirchengemeinde Worb arbeitet sie seit dem 1. März 2018. Ursprünglich war sie Sozialpädagogin und betreute Kinder und Jugendliche mit einer Sehbehinderung. Später war sie «Low-Vision-Trai-

nerin», wobei sie Menschen mit einer Sehbehinderung beraten hat. Dabei ging es hauptsächlich um technische Hilfsmittel. Etwas gefehlt hat ihr dabei das Zwischenmenschliche. Sie mag die direkte Begegnung mit Leuten. Dies hat sie auch dazu bewogen, für die Kirche zu arbeiten. Ihren Einstieg als Arbeitnehmerin für die Reformierte Kirche machte sie bei der Kirchengemeinde Biel, «mitten in der Fusionsphase», später kam sie zur Kirchengemeinde Langenthal. Bei beiden Kirchengemeinden arbeitet sie im sozialen Bereich, berufsbegleitend bildete sie sich bei RefModula zur Sozialdiakonin weiter.

Bei der Kirchengemeinde Worb bewarb sie sich, weil sie mit der Region Bern und dem Emmental stark verbunden ist. Sie ist zuständig für die Alters- und Freiwilligenarbeit. Die Arbeit mit älteren Menschen gefällt ihr, denn: «Sie alle haben eine reichhaltige Biografie, sie haben bereits ein Leben gelebt.» Durch die unterschiedlichen Biografien zeige sich, dass Alter nicht gleich Alter sei. Ein Thema beschäftigt jedoch alle: der Verlust von nahestehenden Menschen. Dafür hat Erika Neuhaus grosses Verständnis, denn sie hat bereits eigene Erfahrungen damit machen müssen. Für sie ist eine vielfältige Altersarbeit ein wichtiger Pfeiler ihrer Tätigkeit, was in der guten Zusammenarbeit mit der zuständigen Pfarrerin ihren Ausdruck findet.

## Mehr Zeit für Gespräche

Für die Seniorinnen und Senioren ist sie Ansprechpartnerin in den verschiedensten Lebenslagen und betreut diverse aktive Gruppen. In der Freiwilligenarbeit geht es um die Begleitung und Unterstützung der Mitarbeitenden sowie um das gezielte Suchen von Freiwilligen für die vielfältigen Angebote in einer Kirchengemeinde. Sie organisiert die Anlässe, gestaltet das Programm, reserviert Räume oder teilt für den Besuchsdienst Freiwillige ein. Es gibt regelmässige Treffen und Mittagstische für die Generation 60 plus. Erika Neuhaus hat also alle Hände voll zu tun, die Arbeit mit den Menschen gefällt ihr ausserordentlich gut. Nur etwas wünscht sie sich. Sie hätte manchmal gerne mehr Zeit für Gespräche mit einzelnen Personen. «Besonders bei Verlusten braucht es sehr viel Zeit und man muss sich auf die Personen einlassen können», erklärt sie.

Begegnungen sind ein zentraler Punkt in Erika Neuhaus' Leben. Klar wird: Mit ihrer ausgeprägten sozialen Ader ist sie bei einer Kirchengemeinde als Arbeitgeberin am goldrichtigen Ort.

# MEHR SCHUTZ FÜR FLÜCHTLINGE

## INTERRELIGIÖSE ERKLÄRUNG ZU FLÜCHTLINGSFRAGEN

**Zum ersten Mal äussern sich Juden, Christen und Muslime in der Schweiz gemeinsam zu Flüchtlingsfragen. Miteinander haben sie die interreligiöse Erklärung «Gegenüber ist immer ein Mensch» veröffentlicht.**

Von Silvana Menzli\*

Im Jahr 2018 wurden in der Schweiz so wenig Asylgesuche eingereicht wie seit Jahren nicht mehr. In dieser Zeit, in welcher das Wegschauen leichtfällt, widmen sich die im Rat der Religionen vertretenen Religionsgemeinschaften dem Thema Flüchtlingschutz. Denn trotz rückläufiger Asylgesuche in der Schweiz: Weltweit sind über 68 Millionen Menschen auf der Flucht – so viele wie seit dem Zweiten Weltkrieg nicht mehr. Am Umgang mit diesen Flüchtlingen müsse sich heute die Humanität und Solidarität der europäischen Gesellschaften messen lassen, so die Botschaft der interreligiösen Erklärung zu Flüchtlingsfragen.

### Klare Appelle

Aus dieser Überzeugung heraus appellieren die Religionsgemeinschaften an Staat und Politik sowie an die Gläubigen und Mitglieder der Religionsgemeinschaften selber. Sie formulieren konkrete Ansätze wie etwa die Abschaffung der vorläufigen Aufnahme, eine solide finanzielle Unterstützung der kantonalen Rechtsberatungsstellen für Asylsuchende oder die Institutionalisierung von Resettlement-Programmen.

An die Religionsgemeinschaften wird appelliert, sich weiterhin für Flüchtlinge zu engagieren. Die Erklärung hält fest, dass das bereits vielfältig vorhandene Angebot tagtäglich zeige, wie wertvoll Projekte zur Integration von Flüchtlingen seien. Religionsgemeinschaften könnten vertraute Orte der Heimat in der Fremde bieten und das Ankommen erleichtern. Harald Rein, Bischof der Christkatholischen Kirche der Schweiz und amtierender Vorsitzender des Schweizerischen Rats der Religionen, betont: «Für Juden, Christen und Mus-

lime gilt: Jeder Mensch ist Geschöpf Gottes und steht somit unter dessen Schutz. Für uns Gläubige ergibt sich daraus eine besondere Verantwortung gegenüber den Flüchtlingen.»

### Eine Zusammenarbeit mit Vorbildcharakter

Das UNHCR-Büro für die Schweiz und Liechtenstein hat die Realisierung der interreligiösen Erklärung zu Flüchtlingsfragen unterstützt. Gemäss Anja Klug, Leiterin des UNHCR-Büros für die Schweiz



und Liechtenstein, ist dieser nationale Dialog von grosser Bedeutung: «Die interreligiöse Erklärung zu Flüchtlingsfragen ist ein wichtiges Vorzeigeprojekt, das hoffentlich auch in weiteren Ländern Schule macht.»

Die interreligiöse Erklärung zu Flüchtlingsfragen wurde am 7. November 2018 in Bern der heutigen Nationalratspräsidentin Marina Carobbio Guscetti übergeben. Einige Tage später wurden Gespräche mit den verantwortlichen Bundesstellen geführt. Eine zentrale Forderung der Erklärung, nämlich die Institutionalisierung von Resettlement-Programmen, wurde im Dezember 2018 vom Bundesrat in die Wege geleitet.

*Unterschiedliche  
Religionen –  
eine Stimme!*

*Différentes  
religions –  
une seule voix!*

Die interreligiöse Erklärung zu Flüchtlingsfragen:  
[www.sek.ch](http://www.sek.ch) oder unter [info@sek.ch](mailto:info@sek.ch)

\* Fachmitarbeiterin Migration Schweizerischer Evangelischer Kirchenbund

# Die Kontrolle zurückgewinnen

**Werden Menschen Zeugen oder Opfer von lebensbedrohlichen Situationen, kann dies die Person psychisch verwunden. Geht dies auf ein belastendes Ereignis von aussergewöhnlichem Ausmass zurück, spricht man von einem Trauma. Wie kann man ein Trauma erkennen und richtig darauf reagieren?**

---

Von Evelyne Felder\*

---

Überwältigende, belastende Situationen lösen im Körper starke Stressreaktionen aus. Hält die akute Stressreaktion länger als vier Wochen an, spricht man von einer Posttraumatischen Belastungsstörung (PTBS). Es handelt sich um eine psychische Erkrankung, die mittels Psychotherapie behandelt werden kann. Zusätzlich zur Therapie können freiwillig Engagierte einen wichtigen Beitrag zur Stabilisierung von traumatisierten Geflüchteten leisten.

## Traumasympptome

Patientinnen und Patienten mit einer PTBS leiden unter unkontrollierbarem Wiedererleben der belastenden Situation durch Albträume oder Flashbacks. «Auch früher erlittene körperliche Schmerzen können erneut auftreten, obwohl die körperliche Verwundung geheilt ist», erklärt Àdàm Bodò, Facharzt für Kinder- und Jugendpsychiatrie und -psychotherapie. Aus Angst vor einem Wiedererleben entwickeln die Betroffenen Vermeidungsstrategien. Sie umgehen beispielsweise Orte, Personen oder Tätigkeiten, die sie an das Geschehene erinnern, oder unterdrücken gewisse Gefühle und Gedanken. «Dies kann den Alltag der Patientinnen und Patienten enorm einschränken», weiss der Traumaspzialist mit Praxis in Bern. Eine starke Form der Vermeidung bilden sogenannte Dissoziationen. Dabei nimmt eine Person Gefühle nicht mehr oder nur dumpf wahr. Verschiedene psychische Funktionen sind beeinträchtigt. Die Beschwerden reichen von Gedächtnisstörungen bis hin zu chronischen Lähmungen. Viele Menschen mit einem Trauma fühlen sich ausserdem ständig in Gefahr und sind in Alarmbereitschaft. Die innere Unruhe macht sie leicht reizbar und erschöpft.

Geflüchtete waren häufig über längere Zeit mehreren traumatischen Erlebnissen ausgesetzt. Dies führt dazu, dass sie Symptome einer komple-

xen Belastungsstörung zeigen. Dazu gehören zusätzlich zu den genannten Beschwerden unter anderem Schwierigkeiten im Umgang mit Nähe und Distanz zu Mitmenschen, rücksichtsloses Verhalten oder Gefühle von tiefer Scham und persönlichem Versagen.

## Weg der Therapie

Die Eindrücke während einer traumatischen Situation sind für die Betroffenen so überwältigend, dass sie sie nicht bewusst einordnen können. Die Erinnerungen bleiben fragmentarisch und unkontrollierbar. Das Ziel einer Traumatherapie ist es, dass die Betroffenen das Geschehene in ihr Leben integrieren und es ausdrücken können. Àdàm Bodò erklärt: «Es geht darum, dass die Patienten für ihre Geschichte eine neue Narration finden. Dies gibt ihnen die Kontrolle über das Geschehene zurück. Sie werden vom ausgelieferten Objekt zum erzählenden Subjekt und in der eigenen Erzählung vom Opfer zum Überlebenden.» Die Therapie war erfolgreich, wenn die Person sich freiwillig an das belastende Ereignis erinnern kann und sie dabei keine unangenehmen Symptome wie beispielsweise Angstzustände erlebt. Dies bedeutet auch, dass sie sich nicht mehr mit Vermeidungsstrategien durch das Leben schlagen muss.

Die Aufarbeitung des Geschehenen daure häufig mehrere Jahre, gibt der Traumaspzialist zu bedenken. Ausserdem sei eine bewusste Auseinandersetzung mit dem traumatischen Erlebnis erst möglich, wenn die Person real in Sicherheit ist und keine Angst haben muss, erneut in eine traumatische Situation zu geraten. Bei Geflüchteten, die sich noch im Asylverfahren befinden oder sich aufgrund einer vorläufigen Aufnahme vor einer Rückweisung fürchten, sei eine Aufarbeitung der Vergangenheit zu früh und noch nicht möglich. In solchen Fällen gehe es um eine Stabilisierung der Patientinnen und Patienten im Hier und Jetzt. In der Therapie lernten sie, mit den Symptomen des Traumas umzugehen.

## Richtig reagieren

Bei einem Verdacht auf eine Traumatisierung weist Àdàm Bodò darauf hin, dass man nicht nach dem Geschehenen fragen soll. Man könne von sich selber erzählen und so indirekt anbieten, dass die Person ihre Geschichte teilt. Man dürfe dies aber nicht forcieren. Eine wichtige Rolle komme Freiwilligen zu, wenn es um das Aufzeigen von Hilfsmöglichkeiten geht, denn dafür brauche es ein

---

\* Fachstelle Migration



© Keystone / ImageBroker / Florian Bachmeier

vertrautes Verhältnis. «Sie können eine Behandlung empfehlen und erklären, dass es sich um ein ärztliches Gespräch mit Schweigepflicht und nicht um eine Anhörung handelt.» Traumatherapien werden von der Grundversicherung der Krankenkasse bezahlt. Allfällige Kosten für einen Dolmetscher sind jedoch nicht abgedeckt. Dafür müssen individuell Lösungen gesucht werden.

### Stabilisierung durch soziale Unterstützung

Für die Stabilisierung traumatisierter Geflüchteter sind die Begleitung durch Freiwillige und die Angebote von Kirchgemeinden besonders wertvoll. Sie geben den Betroffenen ein soziales Umfeld. Im Umgang mit traumatisierten Menschen sei es wichtig, ihre Stressreaktionen anzunehmen und zuzulassen, dass die Bedürfnisse nach Nähe und Distanz, Reden und Schweigen stark schwanken können, rät Àdàm Bodò. Die Würde der Patientinnen und Patienten könne man stärken, indem man ihnen Glauben schenkt und geschehenes Unrecht anerkennt und aktiv benennt. Geduldiges Da-Sein und das empathische Aushalten der schwierigen Situation gemeinsam mit der betroffenen Person seien eine grosse Unterstützung.

### Sich selber schützen

Die Begleitung von traumatisierten Personen ist eine herausfordernde Aufgabe und kann sehr belastend sein. Tatsächlich ist es möglich, dass die schlimmen Erlebnisse des Gegenübers auch bei der zuhörenden Person Traumasymptome ver-

ursachen. Man spricht von einer Sekundären Traumatisierung. Àdàm Bodò rät daher, auf die eigenen Kräfte und die Befindlichkeit zu achten: «Es ist wichtig, dass man sich mit jemandem austauschen kann und einen Ausgleich für sich findet.» Personen, die sich neu als Freiwillige einsetzen möchten, rät der Psychotherapeut, das Engagement passend zur eigenen Stabilität und Agenda auszuwählen: «Es gibt viele Bereiche, in denen man Geflüchtete unterstützen kann. Auch das gemeinsame Fussballspiel kann enorm viel bewirken.» Das eigene Wohlbefinden sei zentral: «Geht es uns nicht gut, können wir anderen nicht gut helfen.»

*Die Aufarbeitung des Geschehenen dauert häufig mehrere Jahre: Traumatisiertes Flüchtlingsmädchen aus Afghanistan.*

*Il faut souvent plusieurs années pour faire face à ce qui s'est passé: une réfugiée traumatisée provenant d'Afghanistan.*

Dr. med. Àdàm Bodò führt die Praxis zum Schwarzen Schaf in Bern. Er ist unter anderem auf Therapien im Migrationsbereich und Traumatherapie spezialisiert.

**[www.praxis-zum-schwarzen-schaf.ch](http://www.praxis-zum-schwarzen-schaf.ch)**

Das Ambulatorium für Folter- und Kriegsoffer des Schweizerischen Roten Kreuzes hat im August 2018 eine Broschüre zum Thema Traumata bei Geflüchteten veröffentlicht. Sie informiert umfassend und leicht verständlich über die Krankheitsbilder, den Umgang mit traumatisierten Personen und Adressen, an die sich Betroffenen wenden können.

**[www.migepius.ch](http://www.migepius.ch) > Publikationen > wissen-verstehen-handeln**

# Neue Regelwerke und «Unfassbar»

**Am ersten Tag der Wintersynode 2018 der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn wurden verschiedene kirchliche Regelwerke auf das neue Landeskirchengesetz angepasst. Am zweiten Synodetag gaben zwei Themen intensiv zu reden: die «Unfassbar» und das Projekt einer Konfirmationsbibel.**

Von Hans Martin Schaer und Adrian Hauser

Zu Beginn der Session richtete die neue Justiz-, Gemeinde- und Kirchendirektorin Evi Allemann ein Grusswort an die teilweise neu gewählten Synodalen. Sie betonte darin die Wichtigkeit eines solchen Parlaments für ein demokratisches System. Danach wurde der bisherige Synodalrat Iwan Schulthess zum Vizepräsidenten gewählt. Zudem wurde entschieden, dass der neu gewählte Synodalrat Philippe Kneubühler, der das mit der Neuverteilung vakant gewordene Departement Katechetik übernimmt, sein Amt bereits am 1. Januar antreten wird. Die übrigen neu gewählten Synodalratsmitglieder treten ihr neues Amt regulär auf den 1. April an. Synodalrat Stefan Ramseier, zurzeit noch Departementschef Gemeindedienste und Bildung, wurde feierlich und mit Dank für sein 14-jähriges Engagement verabschiedet. Am zweiten Tag verabschiedete das Kirchenparlament dann auch Synodalrätin Pia Grossholz-Fahrni, die seit 16 Jahren – und noch bis Ende März 2019 – das Departement OeME-Migration leitet.

Am ersten Sessionstag wurden verschiedene kirchliche Regelwerke dem neuen bernischen Landeskirchengesetz, das im Januar 2020 in Kraft treten wird, angepasst oder neu eingeführt. Das neue

Gesetz hat Auswirkungen auf die Kirchenordnung, das Organisationsreglement, das Weiterbildungsreglement für kirchliche Mitarbeitende, das Synodewahlreglement sowie das Reglement über die Rekurskommission. Ein Datenschutzreglement, das den Vorgaben des Kantons entspricht, wurde neu erarbeitet.

## «Unfassbar» rollt weiter

Am zweiten Tag der Wintersynode gab das Projekt «Unfassbar» Anlass zu einer Diskussion. Die «Unfassbar» ist eine mobile Velobar. Die beiden Pfarrer Bernhard Jungen und Tobias Rentsch und ihr Team besuchen damit Anlässe und Feste, um vor Ort einen niederschweligen Zugang zur Kirche und zu Seelsorgesprächen anzubieten. Dazu arbeitet die «Unfassbar», die als Verein organisiert ist, oft mit Kirchgemeinden zusammen. Der Synodalrat beantragte eine Mitfinanzierung über vier Jahre hinweg in der Höhe von jährlich 40 000 Franken. In der Diskussion sahen die einen darin eine kostengünstige PR-Kampagne mit nachhaltiger Wirkung. Andere waren der Meinung, dass das Geld besser eingesetzt wäre, wenn Kirchgemeinden damit angeregt würden, selbst solche Projekte umzusetzen. Die Schlussabstimmung war trotz der kontroversen Diskussion deutlich: 134 von 177 Anwesenden unterstützten die vom Synodalrat vorgeschlagene Finanzierung.

## Keine Konfirmationsbibel

Das Projekt Konfirmationsbibel sah die Herausgabe einer Bibel für den kirchlichen Unterricht von der 5. Klasse bis zur Konfirmation vor. Angeregt vom ersten Leitsatz der Vision Kirche 21 «Auf die Bibel hören – nach den Menschen fragen»,



Die Synode beschloss eine weitere Finanzierung des Projekts «Unfassbar».

Le Synode a décidé de poursuivre le financement du projet «Unfassbar».

sollte eine hochwertige Ausgabe auf der Basis der Übersetzung der Guten Nachricht geschaffen werden, mit einer Aufmachung, die dem jungen Zielpublikum angepasst ist. Ein ergänzender Informationsteil sollte die Kinder mit der heutigen Kirche und ihrer Geschichte vertraut machen. In der engagierten Diskussion wurden unter anderem das Bedürfnis und der Nutzen bezweifelt. In der Schlussabstimmung wurde das Projekt mit 114 Nein-Stimmen abgelehnt.

### Resolution gegen Atomwaffen

Die Synode hat an ihrer Wintersession 2018 mit sehr grossem Mehr eine Resolution verabschiedet, in welcher sie den Bundesrat und die eidgenössischen Räte aufruft, den Vertrag über das Verbot von Atomwaffen (TPNW) unverzüglich zu unterzeichnen.

Informationen zur Resolution und zu den weiteren Synodegeschäften:

[www.refbejuso.ch](http://www.refbejuso.ch) > News

F

SYNODE D'HIVER 2018

### Adaptation des actes législatifs et le projet «Unfassbar»

**La première journée de la session d'hiver du Synode des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure 2018 a adapté différents actes législatifs à la nouvelle loi bernoise sur les Eglises nationales. Deux thèmes ont marqué la seconde journée de session: le projet «Unfassbar» et celui d'une nouvelle bible de confirmation pour la partie alémanique de l'Eglise.**

Par Hans Martin Schaer et Adrian Hauser

A l'occasion de la nouvelle législature, Evi Allemann, nouvelle cheffe de la Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques, a adressé un message de salutations aux députées et députés. Elle leur a rappelé l'importance d'un tel parlement pour le système démocratique. Le parlement de l'Eglise a ensuite procédé à l'élection d'Iwan Schulthess, membre du Conseil synodal, à la vice-présidence de ce conseil. Il a été par ailleurs décidé que Philippe Kneubühler, conseiller synodal nouvellement élu, reprendra au 1<sup>er</sup> janvier le département Catéchèse, devenu vacant suite à la nouvelle répartition des fonctions au sein du Conseil synodal. Les autres membres du Conseil synodal nouvellement élus entreront en fonction à la date prévue du 1<sup>er</sup> avril. Un bref moment d'adieux officiels a été réservé à Stefan Ramseier,

actuellement chef du département Paroisses et formation, en reconnaissance de son engagement pendant quatorze années au Conseil synodal. Durant la deuxième journée, un bref et émouvant hommage a également été rendu à la conseillère synodale Pia Grossholz-Fahrni qui faisait ses adieux après avoir dirigé durant seize ans le département Ecuménisme-Terre Nouvelle-Migration.

Durant la première journée, le Synode a débattu de l'adaptation de différents actes législatifs ecclésiastiques à la nouvelle loi bernoise sur les Eglises nationales, qui doit entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2020. La nouvelle loi a en effet des implications sur le règlement ecclésiastique, le règlement d'organisation des services généraux de l'Eglise, le règlement sur la formation continue des collaboratrices et collaborateurs de l'Eglise, le règlement sur les élections au Synode, le règlement de la commission des recours et nécessite l'élaboration d'un règlement nouveau sur la protection des données.

### Ça roule toujours pour «Unfassbar»

Le projet «Unfassbar» (bar de l'improbable) a fait l'objet de discussions nourries en cette seconde journée de session du Synode des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. «Unfassbar» est un bar mobile monté sur un vélo. Par leur présence lors de fêtes et autres manifestations, les deux pasteurs Bernhard Jungen et Tobias Rentsch, secondés par leur équipe de bénévoles, rapprochent l'Eglise des individus et de leurs besoins spirituels. L'équipe col-



© Adrian Hauser

labore également souvent avec les paroisses. Le Conseil synodal a proposé une participation financière sur quatre ans à hauteur de Fr. 40 000.– par an. Alors que les uns y voient une campagne de communication intéressante, d'autres sont d'avis que l'argent serait mieux investi s'il pouvait servir aux paroisses pour mettre elles-mêmes de tels projets sur pied. Ces différends ont été balayés par un vote final on ne peut plus clair: 134 des 177 députées et députés présents ont soutenu le financement proposé par le Conseil synodal.

*Le mot de salutation d'Evi Allemann au Synode d'hiver 2018.*

*Grusswort von Evi Allemann an der Wintersynode 2018.*

# KREUZ UND QUER

DE LONG EN LARGE

ZUM KARL-BARTH-JAHR 2019

## Barth für die Gemeinde



Karl Barth  
im Jahr 1916.

Karl Barth en 1916.

Matthias Zeindler\* – Vor hundert Jahren, Anfang 1919, erschien «Der Römerbrief» des jungen Aargauer Pfarrers Karl Barth. Mit diesem fulminanten Buch stellte Barth den Fortschrittsoptimismus des damaligen Christentums radikal in Frage. Die Grundlagen dafür waren durch die Katastrophe des Ersten Weltkriegs offensichtlich zerbrochen.

Nach dieser «Theologie der Krise» entwickelte Karl Barth sich zum wichtigsten Theologen des 20. Jahrhunderts. Er war daneben auch ein zutiefst politischer Mensch, der seine Stimme sowohl gegen den Nationalsozialismus als auch im Kalten Krieg erhob. Bis heute hat sein Werk immer wieder Impulse gegeben für einen christlichen Glauben in wacher Zeitgenossenschaft.

Das Barth-Jahr 2019 bietet die Gelegenheit, sich neu mit einem grossen Theologen, Christen und politischen Menschen zu befassen – um von ihm Anregungen für unsere Kirchen und unsere Gesellschaft zu erhalten.

\* Leiter Theologie

### Materialien für die Kirchgemeinden

Das Reformationsjahr 2017 war vor allem deshalb ein grosser Erfolg, weil in vielen Kirchgemeinden Anlässe unterschiedlichster Art stattfanden. Auf diese Weise wurde vielen Menschen klar, welche wichtigen Impulse für Kirche, Gesellschaft und Kultur von der Reformation ausgegangen sind.

Auch das Barth-Jahr kann eine solche Gelegenheit sein. Die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn haben deshalb eine Reihe von Materialien für Anlässe in den Kirchgemeinden entwickelt.

#### Materialien

**Broschüre «Gott trifft Mensch. Themen der Theologie Karl Barths»:** Eine knappe Einführung in Karl Barths theologische Anliegen (ca. 30 Seiten).

**Magazin «Gott trifft Mensch» zum Barth-Jahr:** Spannende Lektüre zu vielen Facetten der Person und Theologie Barths.

**Wanderausstellung:** Auf 16 Tafeln (Rollups) sind die wichtigsten Stationen von Barths Wirksamkeit nachgezeichnet.

**Film «Gottes fröhlicher Partisan»:** 60-minütiger Dokumentarfilm zum Leben und Wirken Barths.

**Liste mit Referentinnen und Referenten für Vorträge.**

**Puppentheater «Karl B. denkt»:** Der Schauspieler Michael Schwyter hat eine Karl-Barth-Puppe gebaut. Auf witzige Weise bringt er dem Publikum den Menschen und Theologen Barth näher. Er kann für Gemeindeanlässe gebucht werden.

**Website zum Karl-Barth-Jahr:** Themen, Veranstaltungen und Materialien zum Barth-Jahr (Deutschland und Schweiz):

[www.karl-barth-jahr.eu](http://www.karl-barth-jahr.eu)

Nähere Informationen zu allen Materialien:  
[www.karl-barth-jahr.eu](http://www.karl-barth-jahr.eu), [www.refbejuso.ch](http://www.refbejuso.ch)



# «Migration ist Bewegung nach vorn»

**Simone Fopp ist langjährige Gemeindepfarrerin in Zollikofen. Sie hat den CAS Interkulturelle Theologie und Migration 2017/2018 besucht. Der Kurs hat ihre Glaubensposition gestärkt und sie mutiger im Kontakt mit anderen Konfessionen gemacht.**

Von Sabine Jaggi\*

*Warum haben Sie sich für den CAS Interkulturelle Theologie und Migration angemeldet?*

Die Kombination aus Theorie und Praxis hat mich gereizt: Ich freute mich auf die theologischen Inputs und erhoffte mir Erkenntnisse für die Dialog- und Integrationsarbeit in der Kirchgemeinde. Besonders angesprochen hat mich zudem, dass Menschen aus Migrationskirchen und Landeskirchen diesen Kurs gemeinsam besuchen.

*Was gibt es zur Kursgruppe zu sagen?*

Wir Teilnehmenden stammten aus unterschiedlichen Herkunftsländern und hatten verschiedene berufliche und konfessionelle Hintergründe. Dass man in einer so vielfältigen Kursgruppe unterwegs ist, respektvoll und auch kontrovers diskutiert, ist sehr wertvoll. In unserer Gruppe entstand dabei der Ausdruck: «Migration ist Bewegung nach vorn.»

*War die Arbeit in einer solchen Gruppe nicht auch schwierig?*

Ja, klar. Manche Teilnehmende brachten viel theologisches Vorwissen mit, andere nur wenig. Das hat die Diskussionen erschwert. Auf der Sachebene konnte man nicht immer von einem Dialog auf Augenhöhe sprechen. Das Bibelverständnis von uns Teilnehmenden war zudem sehr verschieden.

*Was hat dir besonders gefallen am Studiengang?*

Der Austausch in der Gruppe war toll. All die Momente, in denen die weisse europäische Perspektive, die unseren Zugang zum Christentum prägt, relativiert wurde, waren wichtig und heilsam. Das Nachdenken über den eigenen Glauben in der Auseinandersetzung mit anderen war bereichernd.

*Hat sich Ihr Glaube durch den Besuch des CAS-Kurses verändert?*

Der Kurs hat meinen Glauben gestärkt. Mir wurde bewusster, was mir wichtig ist – emotional und



Simone Fopp

theologisch. Ich fühle mich noch stärker in der Befreiungstheologie verankert und kann begründeter diskutieren. Im Kontakt mit Migrationskirchen traue ich mir mehr zu, auch wenn es um gemeinsame Aktivitäten geht.

*Denken Sie heute anders über Migrationskirchen als vor dem Kurs?*

Ja. Ich konnte einen Blick hinter die Kulissen werfen und bekam mit, mit welchen Herausforderungen die Kolleginnen und Kollegen aus Migrationskirchen konfrontiert sind: Sie müssen mit der eigenen Migrationssituation zurechtkommen, eine Arbeitsstelle finden, sich integrieren. Und gleichzeitig haben viele von ihnen eigene Kirchen aufgebaut und engagieren sich meist freiwillig für ihre Gemeinden. Dies ist sehr beeindruckend.

*Wem würden Sie diesen Studiengang empfehlen?*

Der CAS Interkulturelle Theologie und Migration eignet sich für alle kirchlichen Ämter (Pfarramt, Sozialdiakonie und Katechetik). Kirchgemeinden, die Kontakte mit Migrationskirchen haben, empfehle ich sogar, jemanden aktiv zum Kursbesuch zu ermutigen

## CAS Interkulturelle Theologie und Migration

Die einjährige Weiterbildung besteht aus elf Kurswochenenden, monatlichen Regionaltreffen und einer theoretischen oder praktischen Schlussarbeit. Der Kurs richtet sich an Personen aus Migrationskirchen und Landeskirchen. Der nächste Kurs startet im August 2019. Informationen: [www.migrationskirchen.ch](http://www.migrationskirchen.ch)

\* Fachstelle Migration

# Umfrage zum ENSEMBLE



Die Sommersynode 2017 debattierte unter dem Traktandum 6 «Magazin ENSEMBLE; Bericht und Antrag auf Weiterführung» über den Zwischenbericht zur Einführungsphase des vorliegenden Magazins. Ein solcher Zwischenbericht wurde an der Wintersynode 2014 beim Beschluss zur Einführung des ENSEMBLE von der Liberalen Fraktion verlangt. Dieser erfolgte an der Sommersynode durch den Synodalratspräsidenten Andreas Zeller. Anlässlich dieser Debatte wurden folgende weitere Beschlüsse gefasst:

## Beschluss:

1. Die Synode nimmt Kenntnis vom Bericht über die Einführung des Kirchenmagazins ENSEMBLE und dessen Entwicklung.
2. Sie beschliesst die Weiterführung gemäss dem bestehenden Konzept.
3. Sie beauftragt den Synodalrat, das Magazin ENSEMBLE laufend neuen Erkenntnissen und geänderten Bedürfnissen anzupassen.
4. Zur Erhebung der Bedürfnisse wird der Synodalrat beauftragt, eine Reflexionsgruppe mit Mitgliedern aus den Kirchgemeinden und weiteren Adressatenkreisen des Magazins einzusetzen.

Die unter Punkt 4 einberufene Reflexionsgruppe hat inzwischen zweimal getagt. Sie kam überein, sich mit folgenden drei Fragen an die Leserschaft des ENSEMBLE sowie der Publikationen des Pfarrvereins und des Kirchgemeindevorstandes zu wenden.

1. Warum lesen Sie das ENSEMBLE?
2. Werden Ihre Erwartungen ans ENSEMBLE erfüllt?
3. Welche Verbesserungsvorschläge haben Sie?

Wir bitten Sie, Ihre Antworten auf die Fragen bis Ende Januar per E-Mail an die Redaktion des ENSEMBLE zu senden: [ensemble@refbejuso.ch](mailto:ensemble@refbejuso.ch)  
Herzlichen Dank für Ihr Engagement!

Adrian Hauser,  
verantwortlicher Redaktor ENSEMBLE

## F GROUPE DE RÉFLEXION Sondage pour ENSEMBLE

Le magazine ENSEMBLE figurait au point 6 de l'ordre du jour du Synode d'été 2017; un débat a eu lieu sur le rapport d'étape relatif à la phase de lancement de ce magazine. Ce rapport avait été demandé par la Fraction libérale lors du Synode d'hiver 2014, au moment où a été prise la décision de lancer ENSEMBLE. Une initiative prise durant le Synode d'été par le président du Conseil synodal Andreas Zeller. A l'occasion de ce débat, les décisions suivantes ont été prises:

## Décisions:

1. Le Synode prend connaissance du rapport d'étape relatif au lancement et au déploiement du magazine de l'Eglise ENSEMBLE.
2. Il approuve la poursuite de la publication, sans modification du concept.
3. Il charge le Conseil synodal d'adapter ENSEMBLE au fur et à mesure des dernières évolutions et des nouveaux besoins.
4. Le Conseil synodal reçoit le mandat de mettre sur pied un groupe de réflexion composé de membres des paroisses et d'autres représentants du cercle des destinataires du magazine afin de déterminer les besoins.

Le groupe de réflexion constitué en vertu du point 4 s'est réuni à deux reprises. Il a accepté d'adresser les trois questions suivantes au lectorat d'ENSEMBLE ainsi que des publications de la société pastorale et de l'association des paroisses.

1. Pourquoi lisez-vous ENSEMBLE?
2. Vos attentes à l'égard du magazine sont-elles satisfaites?
3. Quelles sont vos suggestions d'amélioration?

Veillez envoyer vos réponses aux questions par e-mail à la rédaction d'ENSEMBLE avant la fin janvier: [ensemble@refbejuso.ch](mailto:ensemble@refbejuso.ch)

Merci beaucoup pour votre engagement!

Adrian Hauser,  
rédacteur en chef d'ENSEMBLE

**8. Januar**

**WortKlangRäume «Durchsichtig»**

Bis März 2019 finden im Berner Münster an sechs Abenden Lesungen mit Musik statt. Im diesjährigen Zyklus der «WortKlangRäume» setzen sich Wortschaffende und Musiker mit dem Thema «Durchsichtig» auseinander. Im Anschluss gibt es die Gelegenheit, bei einem Glas Wein miteinander ins Gespräch zu kommen.

Leitung: Pfr. Beat Allemann und Daniel Glaus. Eintritt frei, Kollekte.

Dienstag, 8. Januar:

Bürger zweier Welten. Mit Gertrud Leutenegger, Worte, Lionel Felchlin, Kontrabass

Dienstag, 12. Februar:

Membrane. Mit Raphael Urweider, Worte, Hansheinz Schneeberger, Violine

Dienstag, 12. März:

Zwischen Tag und Traum. Mit Alain Claude Sulzer, Worte, Daniel Glaus, Orgel

Zeit: 19.30 Uhr

Ort: Münster, Münsterplatz 1, 3011 Bern

**11. Januar**

**Impulsveranstaltung Ökumenische Kampagne 2019**

Frauen als mutige Akteurinnen, die sich für ihre Rechte und Lebensgrundlagen einsetzen und für eine Wirtschaft kämpfen, die dem Leben dient – dies ist der Fokus der Kampagne 2019. Die Ausbeutung von natürlichen Ressourcen durch multinationale Unternehmen hat für die Bevölkerung vieler Länder dramatische Folgen. Frauen sind in besonderer Weise betroffen, da sie die Verantwortung für das Wohlergehen der Familie tragen. Ohne Zugang zu Wasser und Land, ohne faire Arbeitsbedingungen ist dies ein schwieriges Unterfangen.

Während die Menschen im Süden die sozial, ökonomisch und ökologisch negativen Folgen des Rohstoffabbaus tragen, fliessen die Gewinne in die Konzernzentralen in der Schweiz.

Das Referat und die Workshops der Impulsveranstaltung bieten Vertiefung an, damit Sie der ökumenischen Kampagne in Ihrer Kirchgemeinde bzw. Pfarrei ein Gesicht geben können.

Wir freuen uns auf Ihre Teilnahme! Eine Anmeldung ist nicht erforderlich.

Zeit: 9–12 Uhr

Ort: Kath. Pfarreizentrum St. Martin, Martinstrasse 7, 3600 Thun

Weitere Veranstaltungen:

16. Januar, 4900 Langenthal,

Kath. Kirchgemeindehaus, Hasenmattstrasse 36, 18–21.30 Uhr

22. Januar, 4500 Solothurn, Pfarreisaal

St. Ursen, Propsteigasse, 18–20.30 Uhr

**11. Januar**

**Berne: orgue et orchestre**

L'orchestre de chambre de Berne propose le vendredi 11 janvier un concert orgue et orchestre. L'orgue trône généralement en hauteur, surpasse tous les autres instruments par son volume et sa variété tonale. Pas étonnant qu'on l'appelle le roi des instruments. Bien qu'il soit généralement associé aux offices dominicaux, il est parfois invité dans la salle de concert. Avec le compositeur Josef Gabriel

Rheinberger et avec Samuel Barber et Francis Poulenc, le BKO et l'organiste bernois Antonio García, sous la direction de Philippe Bach, présentent trois œuvres qui mettent l'orgue au centre du concert symphonique.

Heure: 19 h 30

Lieu: Eglise française de Berne

**13 au 20 janvier**

**Moutier: semaine de prière**

La paroisse de Moutier organise un marathon de prière à l'occasion de la semaine de prière. Le mercredi 16 janvier est de surcroît prévu une rencontre de prière pour toutes les communautés. La semaine de prière pour l'unité des chrétiens est organisée dans le monde entier. Des communautés et paroisses échangent leurs prédicateurs ou organisent des célébrations œcuméniques et services de prières spéciaux à cette occasion. Ainsi, au moins une fois par an, les chrétiens sont invités à se remémorer la prière de Jésus à ses disciples pour que tous soient un afin que le monde croie (cf. Jean 17,21).

Heure: 20 h

Lieu: Chambre Haute, rue de Soleure 25, Moutier

**15. Januar**

**«An der Schwelle vom Berufsleben in die nächste Lebenszeit»**

Der Kurs richtet sich an Frauen und Männer ab 55 Jahren. Ziel ist das Kennenlernen der persönlichen, finanziellen, körperlichen, sozialen und spirituellen Ressourcen, um weitere Entscheidungen treffen und umsetzen zu können. Für die Leitung und Organisation sind Petra Wälti und Markus Dolder von der Sozialdiakonie der Evang.-reformierten Kirchgemeinde Köniz zuständig.

Kosten: Pro Person: CHF 75.– für 5 Abende bzw. 15.– pro Abend (die Abende können nach Absprache auch einzeln besucht werden)

Anmeldung bis 8. Januar 2019 an: Petra Wälti, Waldblickstrasse 26, 3084 Wabern, Tel. 031 978 32 44/64, petra.waelti@kg-koeniz.ch

Daten: 15. Januar bis 12. März

Zeit: 19.30–21.30 Uhr

Ort: Ref. Kirchgemeindehaus, Kirchstrasse 210, 3084 Wabern

**17. Januar**

**Neu im Kirchgemeinderat**

Sie sind Kirchgemeinderätin/-rat, seit kurzem, seit längerer Zeit, und Sie möchten genauer wissen, welche Aufgaben, Verantwortlichkeiten und Kompetenzen zu Ihrer neuen Tätigkeit gehören. Übergeordnete Zielsetzung des Kurses ist, Sie in der Bewältigung Ihrer vielfältigen Aufgaben zu bestärken und zu ermutigen. Was heisst das konkret? Sie erhalten einen Überblick über die wesentlichen Leitungsaufgaben in einer Kirchgemeinde und die Grundzüge des reformierten Kirchenverständnisses. Ebenso lernen Sie die wichtigsten gesetzlichen Grundlagen kennen, mit Ihren Fragen aus der Praxis angereichert.

Wichtiger Hinweis: Voraussetzung für die Teilnahme sind ein Zugang zum Internet sowie

Ihre Bereitschaft, ca. 2 Std. Vorbereitungszeit pro Kursabend zu investieren.

Auskunft: Ursula Trachsel, Tel. 031 340 25 05, ursula.trachsel@refbejuso.ch

Daten: 17. 1., 7. 2., 28. 2., 14. 3.,

Zeit: jeweils 18–21 Uhr

Ort: Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, 3000 Bern

**20. januar**

**Bienne: concert au Pasquart**

Le dimanche 20 janvier, l'Eglise du Pasquart à Bienne propose un récital chant et piano avec la jeune soprano suisse Regula Mühlemann et Patricia Ulrich au piano. De renommée internationale, Regula Mühlemann a fait ses études à la Haute Ecole de Musique à Lucerne. Une soprano avec une voix claire comme du cristal. Elle se produit dans les plus grands opéras et festivals dans le monde entier. Entrée libre avec collecte (prix indicatif: 15 francs). Aucune réservation n'est nécessaire.

Heure: 17 h

Lieu: Eglise du Pasquart, Bienne

**23. Januar**

**Berner Werktag für Kirchenbasar**

Lassen Sie sich inspirieren von vielfältigen Materialien, Techniken und Gestaltungsideen. Am Werktag erhalten Sie in den Kursen neue Impulse und Anregungen für Ihre eigene Basararbeit.

Sie haben die Möglichkeit, sich Ihren Favoriten aus einem breiten Angebot von Kursen auszuwählen. Am Morgen erhalten Sie ausserdem einen kurzen Input zum Thema «Ohne Frauen geht es nicht» von Heidi Zingg-Knöpfli, Studienleiterin von Mission 21.

Für Anmeldungen oder weitere Informationen steht Ihnen Christine Lehni, Basarverantwortliche von Mission 21, zur Verfügung: christine.lehni@mission-21.org oder per Telefon unter 061 260 22 36.

Zeit: 9–16 Uhr

Ort: Kirchgemeindehaus Johannes, Wylerstrasse 5, 3014 Bern

**29. januar**

**Sornetan: communiquer par les réseaux sociaux en Eglise**

Du 29 janvier au 17 septembre 2019, le Centre de Sornetan organise quatre journées de formation visant à développer la communication par les réseaux sociaux dans le cadre du travail en Eglise. Les objectifs de cette formation sont de découvrir et savoir utiliser une nouvelle communication, de connaître les réseaux sociaux les plus populaires et savoir les utiliser, d'adapter le canal de communication et le langage aux publics cibles des paroisses et d'augmenter son audience à l'aide des outils numériques. Les participant-e-s seront invité-e-s à élaborer un projet de communication digitale en lien avec leur fonction et leurs besoins.

Heure: 9h–17h

Lieu: Centre de Sornetan

Für weitere Informationen / Pour de plus amples informations: [refbejuso.ch](http://refbejuso.ch) > Agenda



# Kurse und Weiterbildung

## Treffen pensionierter kirchlicher Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter

Eine persönliche Einladung wurde Anfang Dezember versendet. Die Einladung gilt für alle pensionierten Kolleginnen und Kollegen, auch wenn sie nicht direkt angeschrieben werden konnten. Sie gilt ebenfalls für Partnerinnen und Partner sowie für verwitwete Angehörige von ehemaligen kirchlichen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern.  
14.01.2019, 10.00–14.00 Uhr, Hotel Kreuz, Bern  
Anmeldeschluss: 07.01.2019  
Einladungskarten mit dem Programm können unter [bildung@refbejuso.ch](mailto:bildung@refbejuso.ch) bezogen werden

19123

## Schülerinnen und Schüler mit Autismus-Spektrum- Störung in meinem kirchlichen Unterricht

Grundlagen und gelingende Lösungsansätze  
21.01.2019, 09.00–12.30 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern  
Anmeldeschluss: 07.01.2019

19108

## Mut zum Besuchen – Einführung in den Besuchs- oder Begleitdienst

Besuchsdienstmodul A  
11.02.2019, 13.30–17.30 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern  
Anmeldeschluss: 30.01.2019

19115

## Fiire mit Lyb und Seel

Als Kirche mit Familien feiern – eine Weiterbildung auch für Teams  
16.02.2019, 09.00–16.30 Uhr  
Kirche und Kirchgemeindehaus Münchenbuchsee  
Anmeldeschluss: 25.01.2019

19101

## «Wenn sich das Leben verändert» – Lebensübergänge gestalten

Lebensübergang I: Wechseljahre – Rollenwechsel (50+)  
21.02.2019, 14.00–17.00 Uhr  
Lebensübergang II: Aufhören – Anfangen (65+)  
13.06.2019, 14.00–17.00 Uhr  
Lebensübergang III: Diesseits – Jenseits (80+)  
05.09.2019, 14.00–17.00 Uhr  
Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern  
Anmeldeschluss: jeweils 10 Tage im Voraus

19124

## Biblisches Krippenspiel nach Lukas

Individuelles Rollenspiel für die eigene Praxis entwickeln  
02.03.2019, 09.00–16.00 Uhr  
(Fachstelle Religionspädagogik, Zähringerstrasse 25, Bern)  
30.04.2019, 09.00–12.00 Uhr  
(Fachstelle Religionspädagogik, Zähringerstrasse 25, Bern)  
13.06.2019, 09.00–12.00 Uhr  
(Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern)  
05.09.2019, 09.00–12.00 Uhr  
(Fachstelle Religionspädagogik, Zähringerstrasse 25, Bern)  
14.01.2020, 09.00–12.00 Uhr  
(Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern)  
Anmeldeschluss: 11.02.2019

19126

## Wie wir mit Gott reden können

Begegnungen mit dem «unser Vater – Vater unser» Gebet, Teil II  
05.03.2019, 09.00–13.00 Uhr  
Fachstelle Religionspädagogik, Zähringerstrasse 25, Bern  
Anmeldeschluss: 12.02.2019

19135

## Tagung: Kirche in Bewegung

Entwicklungsmodelle auf dem Prüfstand  
15.03. + 16.03.2019, jeweils 08.30–17.00 Uhr  
Heitere Fahne, Wabern bei Bern  
Anmeldeschluss: 01.03.2019

19109

## «Deheime sy» – Aufgehoben sein in Zeiten des Umbruchs

Besuchsdiensttagung Ittigen  
Impulsreferat, Zauberkunst von Clown Tschesli, Ateliers zur Vertiefung und Zeit für den Austausch. Für BesucherInnen, pflegende Angehörige und Besuchsdienstleitungen  
22.03.2019, 09.30–16.30 Uhr  
Ökumenisches Zentrum Ittigen, Rain 13, Ittigen  
Anmeldeschluss: 01.03.2019

Hol-  
Angebot

## KUW-Weiterbildung nach Mass

Ein Holangebot für Kirchgemeinden oder Regionen  
Nach Vereinbarung

Hol-  
Angebot

## Besuchsdienst – massgeschneidert

Unterstützung zur Weiterentwicklung von Besuchs- und Begleitdiensten  
Nach Vereinbarung

Hol-  
Angebot

## Schülerinnen und Schüler mit Autismus-Spektrum- Störung in meiner KUW

Coaching: Beratung und gelingende Handlungsanleitungen  
Nach Vereinbarung

## Anmeldung an die Kursadministration

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Kursadministration,  
Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22,  
T 031 340 24 24, [kursadministration@refbejuso.ch](mailto:kursadministration@refbejuso.ch)  
[www.refbejuso.ch/bildungsangebote](http://www.refbejuso.ch/bildungsangebote)

# KURZ UND BÜNDIG

KREISSCHREIBEN DES SYNODALRATS

EN **BREF**

CIRCULAIRE DU CONSEIL SYNODAL

REFERENDUMSPFLICHTIGER BESCHLUSS DER SYNODESESSION VOM 4./5. DEZEMBER 2018

## Erlass eines neuen Datenschutzreglements

Anlässlich der Wintersession vom 4./5. Dezember 2018 hat die Synode den Erlass eines neuen Datenschutzreglements beschlossen (Traktandum 10).

Hiergegen kann das Referendum ergriffen werden

- a) von mindestens 20 000 in kirchlichen Angelegenheiten stimmberechtigten evangelisch-reformierten Kirchenmitgliedern;
- b) von mindestens 20 evangelisch-reformierten Kirchgemeinden, welche jede für sich in gesetzmässig einberufener und abgehaltener Kirchgemeindeversammlung einen dahingehenden Beschluss gefasst haben;
- c) von der Versammlung der Jurakirche.

Das Referendumsbegehren ist bis zum **30. April 2019** zuhanden des Synodalarats des Evangelisch-reformierten Synodalverbandes Bern-Jura, Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22, einzureichen.

Rechtsgrundlage: Art. 18 Buchst. e und Art. 23 der Verfassung der Evangelisch-reformierten Landeskirche des Kantons Bern vom 19. März 1946 (KES 11.010) in Verbindung mit Art. 6 Abs. 3 Buchst. d und Art. 10 der «Jura-Konvention» vom 16. Mai/14. Juni 1979 (KES 71.120).

Mit dem Inkrafttreten des Landeskirchengesetzes werden die Landeskirchen und ihre regionalen Einheiten (Bezirke) unmittelbar den datenschutzrechtlichen Bestimmungen des Kantons Bern unterliegen. Damit geht die Verpflichtung einher, eine unabhängige kirchliche Datenschutzaufsichtsstelle einzurichten. Diese trägt u. a. die Verantwortung dafür, dass das Register der kirchlichen Datensammlungen in korrekter Weise geführt wird.

Nach dem Landeskirchengesetz können die Landeskirchen für ihre Bedürfnisse eigene Bestimmungen zum Datenschutz erlassen, welche die kantonale Datenschutz-

gesetzgebung ergänzen oder präzisieren. Mit dem neuen Datenschutzreglement soll der kirchliche Datenaustausch begünstigt werden. Das neue Regelwerk stellt daher Rechtsgrundlagen für verschiedene Formen der Datenbearbeitung und für den Betrieb von kirchlichen Datenbearbeitungssystemen bereit.

Es regelt die Bearbeitung von Personendaten zur Erfüllung kirchlicher Aufgaben, das Register der Datensammlungen, die Datenschutzaufsicht und die Gebühren. Angaben zur Taufe und zu Kasualien sowie Unterlagen der Synode und der Bezirkssynoden sollen auch im Internet bekanntgegeben werden dürfen, sofern dies von den betroffenen Personen nicht untersagt worden ist. Unter einschränkenden Voraussetzungen können auch Listenauskünfte erteilt werden. Ausserdem wird das Betreiben von bestimmten Datenbearbeitungssystemen ermöglicht.

Das Datenschutzreglement sieht vor, dass die synodale Geschäftsprüfungskommission (GPK) als legislatives Aufsichtsorgan eine externe Beauftragte oder einen externen Beauftragten als Datenschutzaufsichtsstelle für eine vierjährige Amtsdauer wählt. Der Synode wird jährlich Bericht über die Tätigkeiten der Datenschutzaufsichtsstelle zu erstatten sein.

Es ist vorgesehen, dass dieses Reglement vorbehaltlich eines Referendums am 1. Januar 2020 in Kraft tritt. Es kann in der Kirchlichen Erlassensammlung KES ([www.refbejuso.ch](http://www.refbejuso.ch) > Erlasse) unter «Neue Erlasse (noch nicht in Kraft)» eingesehen werden.

Als Pierausdruck kann ein Entwurf des Reglements auch bestellt werden bei: Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Zentrale Dienste, Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22 (bitte adressiertes Rückantwortcouvert beilegen).

## F DÉCISION SOUMISE AU RÉFÉRENDUM PRISE LORS DE LA SESSION SYNO- DALE DES 4 ET 5 DÉCEMBRE 2018:

### Promulgation d'un nouveau règlement sur la protection des données

Lors de sa session d'hiver qui s'est tenue les 4 et 5 décembre 2018, le Synode a arrêté la révision d'un nouveau règlement sur la protection des données (point 10).

Le référendum peut être lancé:

- a) par au moins 20 000 membres de l'Eglise réformée évangélique possédant le droit de vote en matière ecclésiastique ou
- b) par au moins 20 paroisses de l'Eglise réformée évangélique qui en auront chacune ainsi décidé en assemblée de paroisse convoquée et tenue conformément à la loi;
- c) par l'Assemblée de l'Eglise jurassienne.

La demande de référendum doit être déposée jusqu'au **30 avril 2019** à l'attention du Conseil synodal de l'Union synodale réformée évangélique, Altenbergstrasse 66, case postale, 3000 Berne 22.

Bases légales: art. 18, let. e, et art. 23 de la Constitution de l'Eglise nationale réformée évangélique du canton de Berne du 19 mars 1946 (RLE 11.010), en lien avec l'art. 6, al. 3, let. d, et l'art. 10 de la «Convention jurassienne» du 16 mai/14 juin 1979 (RLE 71.120).

L'entrée en vigueur de la loi sur les Eglises nationales verra les Eglises nationales et leurs unités régionales (arrondissements ecclésiastiques) directement soumises aux dispositions du canton en matière de protection des données. Cette situation entraîne l'obligation d'instituer un organe de surveillance ecclésiastique indépendant auquel incombe notamment la responsabilité de veiller à la tenue correcte du registre des fichiers de l'Eglise.

Selon la loi sur les Eglises nationales, celles-ci peuvent, pour leurs propres besoins, édicter des prescriptions com-

plétant ou précisant la législation cantonale sur la protection des données. Le nouveau règlement de protection des données a pour but de favoriser l'échange de données ecclésiastiques. Il propose par conséquent des bases juridiques applicables à différentes formes de traitement des données et à la gestion des systèmes de traitement des données.

Le règlement sur la protection des données concerne le traitement de données personnelles nécessaires à l'accomplissement des tâches ecclésiastiques, le registre des fichiers, la surveillance de la protection des données et les émoluments. Les indications relatives au baptême et aux actes ecclésiastiques ainsi que les documents concernant le Synode et les synodes d'arrondissement doivent pouvoir être publiés sur internet pour autant que les personnes concernées ne s'y opposent pas. Dans des conditions restrictives, il est aussi possible de fournir des renseignements sous forme de liste. La gestion de certains systèmes de traitement des données doit aussi être possible.

Le règlement sur la protection des données prévoit que la commission d'examen de gestion (CEG), en tant qu'organe de surveillance législatif, nomme pour un mandat de quatre ans un délégué ou une déléguée externe comme autorité de surveillance en matière de protection des données. Un rapport sur les activités de l'autorité de surveillance en matière de protection des données doit être établi chaque année à l'intention du Synode.

Sous réserve du dépôt d'un référendum, l'entrée en vigueur du règlement est prévue au 1<sup>er</sup> janvier 2020. Le règlement de la commission des recours peut être téléchargé sur le site internet [www.refbejuso.ch](http://www.refbejuso.ch) sous la rubrique Publications / Recueil des lois de l'Eglise / Nouveaux règlements (pas encore en vigueur).

Il peut être également commandé sous forme de document imprimé à l'adresse suivante: Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, Services centraux, Altenbergstrasse 66, case postale, 3000 Berne 22 (prière de joindre une enveloppe-réponse adressée).

## REFERENDUMSPFLICHTIGER BESCHLUSS DER SYNODESESSION VOM 4./5. DEZEMBER 2018

### Totalrevision des Reglements über die Rekurskommission

Anlässlich der Wintersession vom 4./5. Dezember 2018 hat die Synode den Erlass eines neuen Reglements über die Rekurskommission beschlossen (Traktandum 11).

Hiergegen kann das Referendum ergriffen werden

- a) von mindestens 20 000 in kirchlichen Angelegenheiten stimmberechtigten evangelisch-reformierten Kirchenmitgliedern;
- b) von mindestens 20 evangelisch-reformierten Kirchgemeinden, welche jede für sich in gesetzmässig einberufener und abgehaltener Kirchgemeindeversammlung einen dahingehenden Beschluss gefasst haben;
- c) von der Versammlung der Jurakirche.

Das Referendumsbegehren ist bis zum **30. April 2019** zuhanden des Synodalrats des Evangelisch-reformierten Synodalverbandes Bern-Jura, Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22, einzureichen.

Rechtsgrundlage: Art. 18 Buchst. e und Art. 23 der Verfassung der Evangelisch-reformierten Landeskirche des Kantons Bern vom 19. März 1946 (KES 11.010) in Verbindung mit Art. 6 Abs. 3 Buchst. d und Art. 10 der «Jura-Konvention» vom 16. Mai/14. Juni 1979 (KES 71.120).

Die innerkirchliche Rekurskommission wird auch unter der Geltung des neuen Landeskirchengesetzes fortbestehen. Sie wirkt als kirchliches Pendant zum kantonalen Verwaltungsgericht und unterliegt daher sinngemäss den

gleichen Verfahrensregelungen. Wie die übrigen kirchlichen Behörden kann die Rekurskommission aber nur über Angelegenheiten entscheiden, die sich ausschliesslich auf landeskirchliches Recht stützen und weder eine Abstimmungs- oder Wahlsache noch eine personalrechtliche Angelegenheit betreffen. Sie beurteilt auch weiterhin keine Beschwerden gegen Verfügungen, Entscheide und Beschlüsse mit vorwiegend (kirchen-)politischem Charakter. Das kirchliche Rechtsschutzsystem hat sich bewährt und muss daher nicht grundlegend überarbeitet werden.

Anpassungen an das neue Landeskirchengesetz sowie an die veränderte kantonale Rechtslage und die Rechtsentwicklung sind erforderlich, weil die Rekurskommission eine unmittelbare Vorinstanz des Bundesgerichts bildet und daher gewissen bundesrechtlichen Gewährleistungen genügen muss. Daher wird beispielsweise die Möglichkeit eines Zirkularbeschlusses neu im Reglement festgehalten. In verschiedenen Detailfragen geht es sodann darum, die kirchlichen Verfahrensregeln an die Bestimmungen der kantonalen Verwaltungsrechtspflege anzugleichen. Schliesslich wird zugunsten der Rekurskommission auch eine gewisse organisatorische Flexibilität eingeräumt: So kann das Sekretariat unter Umständen die Instruktion des Verfahrens vornehmen und anstelle der Präsidentin oder des Präsidenten der Rekurskommission darf ein anderes Mitglied des Spruchkörpers verfahrensleitende Anordnungen treffen.

Es ist vorgesehen, dass dieses Reglement vorbehaltlich eines Referendums am 1. Januar 2020 in Kraft tritt. Es kann in der Kirchlichen Erlassammlung KES ([www.refbejuso.ch](http://www.refbejuso.ch) > Erlasse) unter «Neue Erlasse (noch nicht in Kraft)» eingesehen werden.

Als Papierausdruck kann ein Entwurf des Reglements auch bestellt werden bei: Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Zentrale Dienste, Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22 (bitte adressiertes Rückantwortcouvert beilegen).

F

DÉCISION SOUMISE AU RÉFÉRENDUM  
PRISE LORS DE LA SESSION SYNO-  
DALE DES 4 ET 5 DÉCEMBRE 2018:

**Révision totale du règlement de la commission  
des recours**

Lors de sa session d'hiver qui s'est tenue les 4 et 5 décembre 2018, le Synode a arrêté la révision d'un nouveau règlement sur la commission des recours (point 11).

Le référendum peut être lancé:

- a) par au moins 20 000 membres de l'Eglise réformée évangélique possédant le droit de vote en matière ecclésiale ou
- b) par au moins 20 paroisses de l'Eglise réformée évangélique qui en auront chacune ainsi décidé en assemblée de paroisse convoquée et tenue conformément à la loi;
- c) par l'Assemblée de l'Eglise jurassienne.

La demande de référendum doit être déposée jusqu'au **30 avril 2019** à l'attention du Conseil synodal de l'Union synodale réformée évangélique, Altenbergstrasse 66, case postale, 3000 Berne 22.

Bases légales: art. 18, let. e, et art. 23 de la Constitution de l'Eglise nationale réformée évangélique du canton de Berne du 19 mars 1946 (RLE 11.010), en lien avec l'art. 6, al. 3, let. d, et l'art. 10 de la «Convention jurassienne» du 16 mai/14 juin 1979 (RLE 71.120).

La commission des recours interne demeurera en place une fois la nouvelle loi sur les Eglises nationales entrée en vigueur. Elle fonctionne comme le pendant ecclésiastique du tribunal administratif cantonal et, par conséquent, est soumise aux mêmes règles de procédure. Toutefois, de même que les autres instances ecclésiastiques, la commission des recours ne peut statuer que sur des affaires fondées exclusivement sur le droit des Eglises nationales et qui ne concernent ni des élections ou votations ni des affaires relevant du droit du personnel. Elle ne saurait donc pas non plus statuer sur des arrêtés, décisions et décisions sur recours revêtant un caractère politique prépondérant. Le système de protection juridique proposé par l'Eglise a fait ses preuves et ne nécessite dès lors pas d'être remanié sur le fond.

Il est toutefois nécessaire de procéder à des adaptations induites par la nouvelle loi sur les Eglises nationales, l'évolution de la situation juridique sur le plan cantonal et l'évolution du droit, car la commission des recours constitue une instance inférieure directement subordonnée au Tribunal fédéral et doit par conséquent satisfaire à certaines garanties de droit fédéral. Par exemple, la possibilité de prendre des décisions par voie de circulation doit figurer dans le règlement. Sur plusieurs points de détail, il s'agit d'harmoniser les règles de procédure ecclésiastique avec les dispositions de procédure et de juridiction administratives cantonales. Enfin, la commission des recours disposera d'une certaine flexibilité sur le plan organisationnel: c'est ainsi que, dans certaines circonstances, le secrétariat est habilité à procéder à l'instruction de la procédure et qu'un autre membre de l'autorité appelée à statuer peut prendre des décisions d'ordre procédural en lieu et place de la présidente ou du président.

Sous réserve du dépôt d'un référendum, l'entrée en vigueur du règlement est prévue au 1<sup>er</sup> janvier 2020. Le règlement de la commission des recours peut être téléchargé sur le site internet [www.refbejuso.ch](http://www.refbejuso.ch) sous la rubrique Publications / Recueil des lois de l'Eglise / Nouveaux règlements (pas encore en vigueur).

Il peut être également commandé sous forme de document imprimé à l'adresse suivante: Eglises réformées Bern-Jura-Soleure, Services centraux, Altenbergstrasse 66, case postale, 3000 Berne 22 (prière de joindre une enveloppe-réponse adressée).

## Erlass eines neuen Synodewahlreglements

Anlässlich der Wintersession vom 4./5. Dezember 2018 hat die Synode den Erlass eines neuen Synodewahlreglements beschlossen (Traktandum 9).

Hiergegen kann das Referendum ergriffen werden

- a) von mindestens 20 000 in kirchlichen Angelegenheiten stimmberechtigten evangelisch-reformierten Kirchenmitgliedern;
- b) von mindestens 20 evangelisch-reformierten Kirchgemeinden, welche jede für sich in gesetzmässig einberufener und abgehaltener Kirchgemeindeversammlung einen dahingehenden Beschluss gefasst haben;
- c) von der Versammlung der Jurakirche.

Das Referendumsbegehren ist bis zum **30. April 2019** zuhänden des Synodalrats des Evangelisch-reformierten Synodalverbandes Bern-Jura, Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22, einzureichen.

Rechtsgrundlage: Art. 18 Buchst. e und Art. 23 der Verfassung der Evangelisch-reformierten Landeskirche des Kantons Bern vom 19. März 1946 (KES 11.010) in Verbindung mit Art. 6 Abs. 3 Buchst. d und Art. 10 der «Jura-Konvention» vom 16. Mai/14. Juni 1979 (KES 71.120).

Mit dem neuen Landeskirchengesetz wird das kantonbernische Dekret über die Wahl der Abgeordneten in die evangelisch-reformierte Kirchensynode vom 11. Dezember 1985 aufgehoben. Damit obliegt es neu den Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn, die synodalen Gesamterneuerungswahlen zu ordnen.

Im neuen Synodewahlreglement wird die Rolle der Bezirke als Wahlkreise gestärkt: Wie dies bereits heute bei den synodalen Ergänzungswahlen der Fall ist, sollen die Bezirke künftig auch bei den Gesamterneuerungswahlen als Wahlorgan tätig sein können. Im Gegenzug entfällt das aufwändige ordentliche Wahlverfahren unter Einberufung von Kirchgemeindeversammlungen oder Urnenabstimmungen.

Auch künftig werden bei den Gesamterneuerungswahlen eine bestimmte Anzahl kirchlich Stimmberechtigter weitere Wahlvorschläge einreichen können. Dadurch wird sichergestellt, dass die kirchliche Bevölkerung einen unmittelbaren demokratischen Einfluss auf die Synodewahlen ausüben vermag. Im Interesse einer gelebten kirchlichen Demokratie wird dabei die erforderliche Anzahl Stimmberechtigter halbiert.

Stehen nicht mehr Personen zur Wahl, als freie Sitze zu vergeben sind, wird es künftig Aufgabe des zuständigen Bezirksorgans sein, die vorgeschlagenen Personen als gewählt zu erklären, statt wie bisher des Regierungsstatthalteramts. Im neuen Synodewahlreglement wird im Sinne einer subsidiär anwendbaren Regelung festgelegt, dass der Bezirksvorstand für stille Wahlen zuständig ist. Die Organisationsreglemente der Bezirke müssen nur geändert werden, falls eine andere Zuständigkeit festgelegt werden soll. Finden ordentliche Wahlen statt, weil mehr Personen

als freie Sitze vorgeschlagen sind, so ist aus demokratischen Gründen in jedem Fall die Bezirkssynode zuständig.

Sollte eine Kirchgemeinde eine Vakanz nicht besetzen können, so darf das zuständige Bezirksorgan eigene Wahlvorschläge nennen. Es kann von dieser Möglichkeit allerdings erst Gebrauch machen, nachdem es die Kirchgemeinde, welcher die vorzuschlagende Person angehört, konsultiert hat.

Gemäss dem neuen Landeskirchengesetz entscheidet das Verwaltungsgericht über Streitigkeiten in synodalen Wahlsachen. Die Synode wird demnach nicht mehr für die Beschwerdeerledigung zuständig sein. Damit fällt auch die Erhaltung durch die Synode weg. Die neu gewählten Synodalen sollen aber weiterhin in die Pflicht genommen werden.

Das neue Synodewahlreglement gilt aufgrund einer bernisch-solothurnischen Übereinkunft auch für das solothurnische Kirchengebiet.

Besonderheiten gelten indessen für die Eglise réformée évangélique de la République et Canton du Jura: Gestützt auf die Jura-Konventionen kann sie in die Synode drei Abgeordnete entsenden, die von der Assemblée de l'Eglise bestimmt werden. Als übergeordnetes Recht kann diese bewährte Regelung nicht auf dem Wege eines Synodewahlreglements geändert werden.

Es ist vorgesehen, dass dieses Reglement vorbehaltlich eines Referendums am 1. Januar 2020 in Kraft tritt. Es kann in der Kirchlichen Erlassammlung KES ([www.refbejus.ch](http://www.refbejus.ch) > Erlasse) unter «Neue Erlasse (noch nicht in Kraft)» eingesehen werden.

Als Papierausdruck kann ein Entwurf des Reglements auch bestellt werden bei: Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Zentrale Dienste, Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22 (bitte adressiertes Rückantwortcouvert beilegen).

**F** DÉCISION DU SYNODE DU  
4 ET 5 DÉCEMBRE 2018 SOUMISE  
AU RÉFÉRENDUM:  
**Adoption d'un nouveau règlement sur les élections  
au Synode**

Lors de la session d'hiver des 4 et 5 décembre 2018, le Synode a adopté un nouveau règlement sur les élections au Synode (Point 9).

Un référendum contre cette décision peut être lancé

- a) par au moins 20 000 membres de l'Eglise réformée évangélique possédant le droit de vote en matière ecclésiastique;
- b) par au moins 20 paroisses de l'Eglise réformée évangélique, dont chacune en a décidé ainsi séparément lors d'une assemblée de paroisse convoquée et menée conformément à la loi;
- c) par l'Assemblée de l'Eglise jurassienne.



La demande de référendum doit être déposée d'ici le 30 avril 2019 à l'attention du Conseil synodal de l'Union synodale réformée évangélique de Berne et du Jura, Altenbergstrasse 66, case postale, 3000 Berne 22.

Bases légales: art. 18, let. e, et art. 23 de la Constitution de l'Eglise nationale réformée évangélique du canton de Berne du 19 mars 1946 (RLE 11.010) en lien avec l'art. 6, al. 3, let. d, et art. 10 de la «Convention jurassienne» des 16 mai et 14 juin 1979 (RLE 71.120).

Avec la nouvelle loi sur les Eglises nationales, le décret du canton de Berne concernant l'élection des délégués au Synode de l'Eglise réformée évangélique du 11 décembre 1985 est abrogé. Il incombe dès lors aux Eglises réformées Berne-Jura-Soleure d'organiser les élections de renouvellement général du Synode.

Dans le nouveau règlement sur les élections au Synode, le rôle des arrondissements en tant que cercles électoraux est renforcé: comme c'est déjà le cas aujourd'hui lors des élections complémentaires au Synode, le nouveau règlement prévoit que les arrondissements pourront à l'avenir aussi agir en tant qu'organe électoral lors des élections de renouvellement général. En contrepartie, la procédure électorale ordinaire complexe avec convocation d'assemblées paroissiales ou élections aux urnes est supprimée.

A l'avenir aussi, un certain nombre de personnes habilitées à voter en matière ecclésiastique pourront présenter des candidatures complémentaires. Cette possibilité garantit que les fidèles puissent exercer une influence démocratique directe sur les élections au Synode. Dans l'intérêt d'une démocratie ecclésiale vivante, il est prévu de diminuer de moitié le nombre requis de personnes habilitées à voter pour présenter des candidatures complémentaires.

S'il n'y a pas plus de personnes se présentant à l'élection que de sièges à pourvoir, il incombera à l'organe d'arrondissement compétent de déclarer élues les personnes présentées. Dans l'ancien droit, ces élections relevaient des préfetures. Le nouveau règlement sur les élections au Synode définit au sens d'une règle applicable à titre sub-

sidiaire que le comité d'arrondissement est compétent pour les élections tacites. Les règlements d'organisation des arrondissements ne doivent par conséquent être modifiés que pour définir une autre compétence. Si des élections ordinaires ont lieu parce que plus de personnes sont présentées que de sièges à pourvoir, c'est le Synode d'arrondissement qui est toujours compétent pour des raisons démocratiques.

Si une paroisse n'arrive pas à pourvoir un poste vacant, l'organe d'arrondissement compétent a le droit de nommer ses propres candidates et candidats. Toutefois, il ne peut faire usage de cette possibilité qu'après avoir consulté la paroisse dont fait partie la personne à présenter.

Selon la nouvelle loi sur les Eglises nationales, c'est le Tribunal administratif qui est compétent pour statuer sur les litiges en matière d'élections synodales. Le Synode ne sera par conséquent plus compétent pour traiter les recours. La validation par le Synode est ainsi également supprimée. Les députés au Synode nouvellement élus continueront néanmoins à être assermentés.

Le nouveau règlement sur les élections au Synode s'applique aussi au territoire de l'Eglise soleuroise en raison d'une convention berno-soleuroise. Des particularités sont applicables à l'Eglise réformée évangélique de la République et Canton du Jura: sur la base des conventions jurassiennes, elle peut députer au Synode trois membres élus par l'Assemblée de l'Eglise. En tant que droit supérieur, cette règle éprouvée ne peut pas être modifiée par un règlement sur les élections au Synode.

Il est prévu que ce règlement entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2020, sous réserve d'un référendum. Il peut être consulté dans le Recueil des lois de l'Eglise RLE ([www.refbejuso.ch](http://www.refbejuso.ch) > Règlements) sous «Nouveaux règlements (pas encore en vigueur)».

Il est aussi possible de commander un exemplaire papier du projet de règlement à l'adresse suivante: Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, Services centraux, Altenbergstrasse 66, case postale, 3000 Berne 22 (prière de joindre une enveloppe réponse adressée).

## AMTSEINSETZUNGEN

### Neue Pfarrerrinnen und Pfarrer

**Pfr. Matthias Galli**, in der Kirchgemeinde Täuffelen. Die Amtseinssetzung fand am 2. Dezember 2018 in der Kirche Täuffelen statt, als Installatorin wirkte Pfrn. Barbara Preisig.

**Pfr. Peter Moor**, in der Kirchgemeinde Thun-Strättligen. Die Amtseinssetzung findet am 6. Januar in der Markuskirche Thun-Strättligen statt, als Installator wirkt Pfr. Gottfried Hirzberger.

**Pfrn. Christine Sieber**, in der Kirchgemeinde Unterseen. Die Amtseinssetzung findet am 27. Januar 2019 in der Kirche Unterseen statt, als Installator wirkt Pfr. Hans-Rudolf Wenger.

**Pfrn. Evelyne Zwirtes**, in der Kirchgemeinde Schwarzenburg. Die Amtseinssetzung findet am 27. Januar 2019 in der Kirche Wahlern statt, als Installator wirkt Pfr. David Schneeberger.

**Pfr. Ueli Bukies**, in der Kirchgemeinde Walperswil-Bühl. Die Amtseinssetzung findet am 10. Februar 2019 in der Kirche Walperswil statt, als Installatorin wirkt Pfrn. Hulda Gerber-Gerber.

### Personalmutationen melden

Um die Adressen der Behördenmitglieder und der Mitarbeitenden der Kirchgemeinden korrekt zu führen, sind die gesamtkirchlichen Dienste darauf angewiesen, über Personalmutationen in Kirchgemeinden informiert zu werden.

Die Meldungen von Personalmutationen in den Kirchgemeinden an die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn sind in der Kirchenordnung in Art. 103 «Dienste, Ämter, Mitarbeiter», Abs. 5 geregelt: «Die Kirchgemeinde teilt dem Synodalrat die Namen und die Funktion der Personen mit, die in der Kirchgemeinde ein Amt ausüben.»

Wir bitten Sie demnach, das «Meldeformular Personalmutationen», welches Sie auf der Frontseite von Refbejuso ([www.refbejuso.ch](http://www.refbejuso.ch)) unter der Rubrik «Wichtiges auf Refbejuso» finden, auszufüllen. Wir sind Ihnen dankbar, wenn Sie dieses per Mail an die folgende Adresse senden: [zd@refbejuso.ch](mailto:zd@refbejuso.ch). Unter derselben Mailadresse können Sie auch einen aktuellen Auszug der Adressdaten Ihrer Kirchgemeinde verlangen, falls Ihnen dies dienlich ist. Besten Dank für Ihre Unterstützung.

### F APPEL AUX PAROISSES Annoncer les mutations du personnel

Afin de gérer avec exactitude les adresses des membres des autorités et des collaborateurs/collaboratrices des paroisses, les services généraux de l'Eglise ont besoin d'être renseignés sur les mutations du personnel dans les paroisses.

Les annonces de mutations du personnel dans les paroisses à l'adresse des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure sont réglées par le Règlement ecclésiastique, art. 103 «Services, ministères, collaborateurs», alinéa 5: «La paroisse communique au Conseil synodal les noms et la fonction des personnes qui, au sein de la paroisse, exercent un ministère.»

C'est pourquoi nous vous prions de remplir le «formulaire pour annonces de mutations du personnel» que vous trouvez sur la page d'accueil de [www.refbejuso.ch](http://www.refbejuso.ch) sous «Refbejuso à portée de clic». Merci d'envoyer ce formulaire par courriel à l'adresse suivante: [zd@refbejuso.ch](mailto:zd@refbejuso.ch). A cette même adresse électronique, vous pouvez également demander un extrait actuel des adresses de votre paroisse, si cela vous rend service. Un grand merci pour votre collaboration.

## ERHEBUNG DER STATISTISCHEN DATEN UND ÜBERPRÜFUNG DER REGISTERFÜHRUNG

### Internetplattform [stat.refbejuso.ch](http://stat.refbejuso.ch)

Wie bereits letztes Jahr werden auch die Zahlen des Jahres 2018 bezüglich Kasualien und einiger statistischer Daten über die Internetplattform [stat.refbejuso.ch](http://stat.refbejuso.ch) erhoben. Für die Kirchgemeinden vereinfacht sich die Eingabe im Vergleich zum letzten Jahr wesentlich, da sie nur Veränderungen eintragen müssen.

Zu Beginn des Jahres 2019 erhalten die Kirchgemeinden ein entsprechendes Schreiben und die nötigen Angaben zum Ausfüllen des Datenblatts. Mit dem Ausfüllen bestätigt die zuständige Stelle der Kirchgemeinde auch die Jahreskontrolle der kirchlichen Register und der kirchlichen Handlungen (Art. 17-19 der Registerverordnung).

Der Synodalrat dankt den Kirchgemeinden für das fristgerechte Ausfüllen des Datenblatts bis Ende Januar 2019.

### F RELEVÉ DE LA STATISTIQUE ECCLÉSIALE ET VÉRIFICATION DE LA TENUE DES REGISTRES PAROISSIAUX Plateforme internet [stat.refbejuso.ch](http://stat.refbejuso.ch)

Comme l'année dernière, les paroisses peuvent à nouveau relever les chiffres de l'année 2018 relatifs aux actes ecclésiastiques et autres données statistiques via la plateforme internet [stat.refbejuso.ch](http://stat.refbejuso.ch). Par rapport à l'année précédente, leur travail se trouve grandement simplifié étant donné que seules les modifications doivent être saisies.

Au début de l'année 2019, les paroisses recevront un courrier et les informations nécessaires pour remplir la statistique. En accomplissant cette tâche, le service compétent de la paroisse confirme également la vérification annuelle de la tenue des registres et actes paroissiaux (art. 17 à 19 de l'ordonnance sur les registres).

Le Conseil synodal remercie les paroisses de bien vouloir remplir la statistique jusqu'à fin janvier 2019.

## Kirchliche Bibliotheken



### Die Knotenlöserin Bilderbuch

Lena Raubaum,  
Clara Frühwirth

Tyrolia, 2018  
ISBN 978-3-7022-3702-8

Wenn der Wind singend durch die Strassen weht und der Hahn viereinhalb Mal kräht, dann wissen die Menschen in der Stadt, dass die Knotenlöserin kommt. Mit einem zuversichtlichen Lächeln auf ihrem freundlichen Gesicht setzt sie sich zum Brunnen und nimmt sich der unterschiedlichsten Knoten von Mensch und Tier an. Was sich da alles verwirrt, verschlungen, verwickelt, verstrickt und verwickelt hat! Die Bilder erzählen vom Kopfhörerkabel, von den Zöpfen der Zwillinge, bis zu den Rüsseln der Elefanten. Mit geduldigen Händen und auch durch geduldiges Zuhören gelingt es der Knotenlöserin, viele Knoten zu lösen. Doch einige lässt sie stehen – sie müssen sein oder lösen sich von allein. Das farbenfrohe Bilderbuch überzeugt mit wenig Text und einer starken poetischen Sprache.



### Der Sinn des Lebens «Armadingen» und «Megatrück»

Philipp Kässbohrer, Anne Isensee

2 Kurzspielfilme, 26 Min. + 2 Min.  
FWU, 2018  
Vorführrecht: Öffentlich

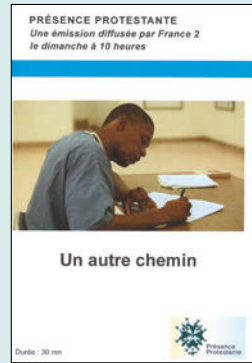
Auf unterschiedliche Weise greifen die beiden Kurzfilme die Frage nach dem Sinn des Lebens auf und regen zu Reflexion und Diskussion an: In «Armadingen» leben Walter und Helga seit Jahren auf dem Bauernhof. Der Alltag ist abgestumpft und nur Walters Scheinwelt, die Eisenbahnanlage, funktioniert einwandfrei. Die Nachricht, dass in der Nacht die Menschheit durch einen Meteoriteneinschlag ausgelöscht wird, rüttelt den alten Bauern auf. Wie soll er die letzten Stunden mit seiner Frau verbringen? Welche Lebenschancen haben sie verpasst?

«Megatrück»: Die einfachen Strichzeichnungen und die Gedankengänge der Filmemacherin Anne Isensee regen zum Nachdenken über das Leben an. Soll es gerade verlaufen? Ist das nicht etwas langweilig? Sind Umwege nicht doch spannender?

Die hier aufgeführten Medien können bei den kirchlichen Bibliotheken bezogen werden:

[www.kirchliche-bibliotheken.ch](http://www.kirchliche-bibliotheken.ch)

## Médiathèque CRÉDOC

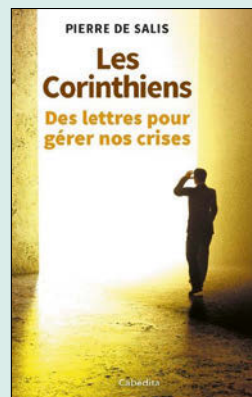


### Un autre chemin

Chloé Henry-Biabaud;  
Isabelle Vayron

Paris: Présence Protestante;  
France Télévisions, 2018,  
30 min.

Léonard est enfermé à vie pour avoir tué Patricia et Cris il y a 18 ans. Plusieurs années après la sentence, Agnès, la mère et grand-mère des victimes, a eu besoin de comprendre et de guérir de cette tragédie. Elle décide alors d'écrire à Léonard. Ce sera le début d'un cheminement vers un autre idéal de justice, où la violence et la récidive laissent place au dialogue et à la prévention. Prix du Jury dans la catégorie moyens-métrages au Prix Farel 2018, festival international du film à thématique religieuse de Neuchâtel.



### Les Corinthiens: des lettres pour gérer nos crises

Pierre de Salis

Bière: Cabédita, 2018,  
96 pages

Ce livre s'intéresse à ce qu'une lettre permet de faire, hier comme aujourd'hui. Au cœur d'une crise menaçant l'unité de la communauté de Corinthe, Paul de Tarse a déployé, avec sa plume, une énergie hors du commun pour tenter de sauver la situation. Véritable communication de crise, ses deux Lettres aux Corinthiens offrent des ressources inattendues pour gérer, à distance, des conflits. L'extrême facilité, de nos jours, de transmission d'un message ne devrait pas nous faire oublier que toute communication s'inscrit dans une histoire relationnelle particulière, propre à l'auteur et à son destinataire.

Les médias présentés dans cette rubrique peuvent être empruntés au Centre de recherche et de documentation CRÉDOC à la médiathèque du Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan:

[www.cip-tramelan.ch](http://www.cip-tramelan.ch) > [mediatheque](#)

## La Paroisse, un employeur social Die Kirchengemeinde, eine soziale Arbeitgeberin

